

POUR SAUVER DE LA CHAISE ÉLECTRIQUE JULIUS et ETHEL ROSENBERG

condamnés dans le déchainement des passions antisémites et belliscistes et dont l'exécution est fixée au 15 Janvier

LA FRANCE ANTIRACISTE

et PACIFIQUE

— dont l'élan généreux s'exprime jour après jour avec une force croissante —

dira sa volonté d'arracher deux innocents à la mort et de les rendre à leurs deux petits enfants

Sous la présidence de : **PICASSO**

M^r André BLUMEL
Président du M. R. A. P.

Prendront la parole :
MM.
SICARD
de **PLAUZOLES**

Le Professeur WEILL-HALLE
Membre de l'Académie de Médecine

Florimond BONTE
Député de Paris

Le Rabbin ZAOUÏ
Le Pasteur ROSER
L'écrivain catholique **Marc BEIGBEDER**

Julien RACAMOND
Secrétaire de la C. G. T.

Charles PALANT
Secrétaire Général du M. R. A. P.

Tous à la Mutualité

Rue Saint-Victor
Métro : Maubert-Mutualité
Ouverture des portes à 20 h.

MAURRAS est mort...

PAS UN FRANÇAIS n'a versé une larme

Le 16 octobre dernier, Charles Maurras mourait dans une clinique tourangelle ; dans un lit confortable, comme Pétain, qui réalisa, sur le sol de la France occupée, son idéal politique. Pétain avait 94 ans, Maurras 84 ans. La trahison a conservé vieux ces deux sinistres bonshommes, la trahison et la haine du peuple.

Le Comité de Défense des Rosenberg

Sur l'initiative du M. R. A. P., s'est constitué un Comité Français de Défense des Rosenberg, auquel, d'ores et déjà, les personnalités suivantes ont apporté leur adhésion :

ARAGON, Julien BENDA, Révérend Père BERGER, M^r André BLUMEL, Jeannine BOUSSOUNOUSE, Gilbert de CHAMBRUN, Jean DALSACE, Maurice DRUON, Jean EFFEL, M^r Claude-Frédéric LEVY, Fernand LEGER, Jacques LEMAN, Jean LENOIR, professeur Jeanne LEVY, Jean de LORME, Jean LURÇAT, Yves MONTAND, Pierre MORHANGE, NOEL-NOEL, Charles PALANT, Pierre PARAF, PICASSO, Julien RACAMOND, Françoise ROSAY, M^r SARROTE, Jean-Paul SARTRE, Dr. SICARD de PLAUZOLES, Simone SIGNORET, André SPIRE, Pasteur VIENNEY, Charles VILDRAC, M^r Paul VILLARD, Louis de VILLEFOSSE, professeur WEILL-HALLE.



Cette bouleversante photo illustre la carte postale éditée par le Comité de Défense, dont 30.000 exemplaires ont été à ce jour envoyés au président des U.S.A.

DANS leur prison de Sing-Sing, deux jeunes Américains, Ethel et Julius Rosenberg, parents de deux enfants, comptent les jours...

La Cour Suprême, par 7 voix contre une, a rejeté leur dernier pourvoi. La date de leur exécution est fixée. Le suris leur a été refusé : ils doivent monter sur la chaise électrique entre le 12 et le 18 janvier, probablement le 15.

Leur seul espoir, c'est que retentisse aux quatre coins du monde le cri de la conscience humaine révoltée par cette nouvelle Affaire Dreyfus : c'est que l'action des gens de cœur obtienne du président des Etats-Unis une mesure de grâce en leur faveur.

CONDAMNÉS sans que le tribunal ait pu démontrer leur culpabilité, frappés d'une peine sans précédent pour de semblables cas, Ethel et Julius Rosenberg sont victimes des campagnes de haine où se rejoignent en un même ignoble faisceau l'antisémitisme, le belliscisme, les idéologies antidémocratiques.

Leur exécution serait un encouragement terrible pour toutes les forces qui cherchent à diviser les hommes à la faire se heurter, à l'usage de la France comme un champ de bataille.

Le 12 décembre, journaux, profitant de l'absence que leur offre une telle affaire, l'ont utilisée pour alimenter leurs campagnes antisémites.

EST pourquoi le M.R.A.P. a pris l'initiative d'un Comité de Défense des Rosenberg qui, fort de l'appui d'éminentes personnalités, s'est lancé sur-le-champ dans la bataille.

Il dépend de chacun de nous qu'au cours des prochaines semaines, l'action entreprise s'amplifie encore et toujours. C'est, pour notre peuple, une question d'honneur. C'est une question de vie et de mort — et pas seulement pour les époux Rosenberg.

A tous les Français d'agir en commun afin que triomphe la Justice !

PAR **Charles PALANT**
Secrétaire général du M.R.A.P.

conformément au plan de la police visant à imposer la condamnation des Rosenberg.

Paris, où vibre plus vivant que jamais, le « d'accuse », mortel de Zola, dira sa révolte devant l'horrible injustice née dans l'atmosphère insupportable que font régner aux U.S.A. les protagonistes hystériques de la « chasse aux sorcières », qui conduisit, il y a quelques semaines, l'éminent juriste américain A. Feltner à se donner la mort en se jetant par la fenêtre du douzième étage de son appartement new-yorkais.

DÉjà, de tous les coins de France, notre peuple multiplie ses protestations. Télégrammes et résolutions partent chaque jour vers le Président des Etats-Unis, signés par nos plus éminents savants, professeurs, écrivains et artistes. En quelques jours, vingt mille cartes ont été envoyées par les travailleurs des entreprises, les étudiants des grandes écoles, les ménagères, les jeunes.

Averti par un sûr instinct de solidarité, notre peuple sait qu'avec la vie des Rosenberg ce sont aussi ses propres libertés et la liberté de défendre la Paix qu'il défend, car déjà, chez nous, s'élève le nombre de ceux qui, de Presses, seraient prêts à signer des lignes, que les Rosenberg ont écrits de Sing Sing : Nous sommes un homme et une femme ordinaires...

On peut voir un peu partout, dans le Sud des Etats-Unis, des appareils distributeurs de ce genre. Celui-ci a été photographié dans l'Etat d'Alabama.

Buvez Coca-Cola en bouteilles! Si vous cédez à cette charmante invitation vous pouvez vous servir vous-mêmes en glissant une pièce dans la fente.

Mais attention ! A gauche pour les blancs, à droite pour les « gens de couleur ». Vous n'y pensez pas ! Si un doigt blanc et un doigt noir appuyés sur le même bouton, le Co-K.K.K. y perdrait tout son arôme.

Encore Coca-Cola ? Quand il était en Europe, le général Eisenhower comptait aussi, d'il-ou, parmi ses conseillers les plus écoutés, le directeur général pour l'Europe et

Droit et Liberté

DECEMBRE 1952 N. 117 (221) 30 FRANCS

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

La loi d'amnistie votée à l'Assemblée Nationale

donne raison A VICHY et prépare la revanche des collabos Unis, les patriotes sauront s'y opposer

AINSÍ, les principaux articles de la loi d'amnistie sont votés par l'Assemblée Nationale. Il s'est trouvé une majorité d'apparentés pour vouloir effacer de quelque 34.000 casiers judiciaires la honte de Vichy et les crimes de la collaboration, les massacres d'otages et la déportation des Juifs.

Des casiers judiciaires, oui, mais pas de la mémoire des Français, qui, ne sont pas près d'oublier le passé récent et d'accepter la réhabilitation des traîtres.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, plusieurs orateurs l'ont démontré tout au long du débat. Si Rivarol et autres Aspects de l'anti-France réclamaient l'amnistie, s'ils jubilent, maintenant, c'est moins pour la poignée de pétainistes de seconde zone encore emprisonnés que pour la possibilité donnée au tout-Vichy de poursuivre, avec une virulence accrue, ses néfastes activités. Ceux qui ont été élargis restent paralysés par de multiples obligations.

Il est difficile, cependant, pour les promoteurs de cette loi fautive, de proclamer ces objectifs. Dans le texte adopté, l'hypocrisie se mêle étroitement au cynisme. Au lieu d'affirmer « Tous les collaborateurs sont libérés et réhabilités », ce qui aurait été, à peu de choses près, la stricte vérité, on déclare : « Seront amnistiés, toutes les infractions qui ne dépassent pas cinq ans de prison... »

Mais une disposition de la loi précise qu'il sera tenu compte des réductions apportées aux différentes peines de prison par les grâces présidentielles et les amnisties précédentes. Ainsi, un criminel condamné à 10 ou 20 ans de prison, et dont la sentence a été réduite antérieurement à cinq ans, bénéficie de l'amnistie.

C'est le cas, entre autres, de Xavier Viat, ex-commissaire aux Questions Juives, qui, en attendant de se présenter aux élections se pavane et pléure aux obsèques de Charles Maurras. Sera-t-il amnistié en vertu de l'article sur les cinq ans, ou de l'article sur les anciens combattants, ou de l'article sur les anciens parlementaires ?

Il n'a que l'embarras du choix. Quant à Pierre Boutang, le dauphin de Maurras, qui se glorifie d'avoir été le premier fonctionnaire sanctionné à la Libération, il pourra être réintégré et recevoir une indemnité. Plusieurs milliers vont ainsi être arrachés aux victimes pour récompenser les bourreaux.

12 Décembre, Congrès des Peuples à Vienne

A PARIS, 50.000 personnes venues de tous les horizons unies pour faire triompher l'esprit de négociations

« Racisme et guerre sont inséparables » démontre Pierre MORHANGE au nom du M. R. A. P.

ASSEMBLÉES dans deux immenses salles, tour à tour vibrantes d'enthousiasme et passionnément attentives, 50.000 personnes ont participé, les 22 et 23 novembre au Congrès du Peuple de Paris.

Ce furent deux journées sans précédent, tant par le nombre et la diversité des délégués que par l'élévation du débat : venus de tous les milieux sociaux, de tous les horizons politiques et philosophiques, les orateurs ont montré patiemment, ostensiblement, avec tout leur cœur et toute leur raison, qu'il est possible de s'entendre au-delà de toutes les divergences lorsqu'il s'agit de défendre, de sauvegarder la Paix.

C'est cette même bonne volonté qui s'exprimera le 12 décembre à Vienne, sur le plan international, au Congrès des Peuples pour la Paix.

A la tribune, étaient réunis les plus grands noms de l'Université et de la Science, les représentants qualifiés des travailleurs et des différentes couches sociales.

Pierre Morhange, membre du Bureau National, intervint au nom du M. R. A. P. En un exposé saisissant de clarté et d'émotion, il souligna que racisme et guerre sont inséparables.



Une vue de la foule au Congrès, porte de Versailles.

La Conférence internationale pour la solution du problème allemand

BERLIN, rendez-vous de l'espoir

UN grand pas en avant a été fait dans la voie qui mène à la paix du monde. Et nous le devons à la Conférence internationale pour la solution pacifique du problème allemand qui s'est tenue à Berlin du 10 au 12 novembre.

L'idée de cette rencontre vient d'un Comité d'Initiative, en grande partie français, qui provoqua des réunions préliminaires à Strasbourg en décembre dernier, puis à Odense, au Danemark en février 1952 dans le but de rechercher, avec les représentants des deux Allemagnes, les meilleures solutions au problème allemand.

Les délégués allemands n'ayant pu se rendre à Odense, on décida de les convoquer à Stockholm ; mais, au dernier moment, le gouvernement refusa de délivrer les visas, et force fut de remettre encore une fois les conversations. Mais ces échecs ne firent que stimuler les organisateurs et aboutirent à une rencontre encore plus significative : celle des délégués de l'Allemagne de l'Ouest avec ceux de l'Allemagne de l'Est dans leur capitale.

De larges délégations. D'IONS de suite le rôle de la délégation française. Jean-Marie Domenach, rédacteur en chef d'Esprit, dirigea avec autorité et compréhension la première conférence de presse et la dernière séance du Congrès. Maître Bruguière anima le secrétariat. Et le bureau comprenait Yves Farge, président du Comité français du Mouvement de la Paix, le député M.R.P. Bourret, le député communiste Pierre Vilion, le syndicaliste Gaston Monmousseau, le pasteur Trocmé, le professeur Ricœur, Jean Babouline, directeur-adjoint de Témoignage Chrétien.

On saisit toute l'importance et la diversité de ces personnalités, secondées par Mmes Louise Alcan (Fédération Nationale des Déportés), Jean-Richard Bloch (U.F.P.) et Marie-Claude Vaillant-Couturier, des représentants de toutes les couches sociales ; de la Pensée Catholique, de l'Abbé Groues, Henry Marty, Conseiller général M.R.P., Querey de Marseille ; du protestantisme — le pasteur Héribert — ; des Résistants du Nord — Dumez — et de la région parisienne — Petitot — ; des Prisonniers de Guerre — Guiraud



C'est comme représentant de notre Mouvement, dont il est membre du Bureau National, que le Dr. Ginsbourg a participé à la Conférence de Berlin. On le voit ici, entre deux séances, consacrer un exemplaire de Droit et Liberté pour la Dr. Johannes Ude, professeur de Théologie à l'Université de Graz.

de l'Armée de réserve — le général Le Corguillou — ; de la Fédération Internationale des Journalistes — Jean-Maurice Hermann — ; du pacifisme girondin — le Professeur Jacques — ; de l'Association pour l'Oder et de la Neisse — Henry de Korab — ; et enfin du M.R. A. P. toujours présent dans le combat contre les idéologies de guerre.

PAS - PUISQ'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUISQU



Racisme en bouteilles. On peut voir un peu partout, dans le Sud des Etats-Unis, des appareils distributeurs de ce genre. Celui-ci a été photographié dans l'Etat d'Alabama. Buvez Coca-Cola en bouteilles! Si vous cédez à cette charmante invitation vous pouvez vous servir vous-mêmes en glissant une pièce dans la fente. Mais attention ! A gauche pour les blancs, à droite pour les « gens de couleur ». Vous n'y pensez pas ! Si un doigt blanc et un doigt noir appuyés sur le même bouton, le Co-K.K.K. y perdrait tout son arôme.

coup intéressé aux élections présidentielles. Les bénéfices réalisés à vendre le précieux liquide, tant aux Noirs qu'aux Blancs, lui ont permis d'arroser généreusement la campagne du général Eisenhower. Mieux : il s'est occupé du lancement publicitaire de son poulain (I like Ike, etc...) Ses méthodes, expérimentées par ailleurs, ont fait merveille.

Au lendemain de sa victoire, le général-président est allé se reposer chez son vieil ami et protecteur Woodruff.

A Augusta (Georgie) où celui-ci possède une fort belle propriété : dans ce Sud, précisément, où fleurissent les appareils distributeurs brevetés par le Ku Klux Klan.

Encore Coca-Cola ? Quand il était en Europe, le général Eisenhower comptait aussi, d'il-ou, parmi ses conseillers les plus écoutés, le directeur général pour l'Europe et

l'Afrique du Nord, de la firme Coca-Cola. C'était le temps où, se rendant en visite officielle à Bonn, il affirmait : Le passé est le passé. Pour ma part, je ne crois pas que le soldat allemand ait perdu son honneur. Et où, dans un exposé aux sénateurs et députés de son parti, il déclarait : Je ne suis pas d'accord avec ceux qui pensent que l'armée allemande devrait être forte pour une marche vers l'Est et en même temps être faible pour une marche vers l'Ouest. Il entre dans nos intérêts — et c'est notre tâche — de faire les choses de façon que l'armée allemande puisse attaquer dans toute direction que nous, Américains, jugerons nécessaire.

La bataille. La bataille fut ardente entre Eisenhower (61 ans, 1 m. 77, 79 kg. 700, bon œil et bonne humeur) et le général Eisenhower (61 ans, 1 m. 77, 79 kg. 700, bon œil et bonne humeur) (Suite page 2.)

Le président de la firme Coca-Cola, M. Woodruff, s'est beau-

(Suite page 4.)

SAUVONS DE LA CHAISE ELECTRIQUE

L'Affaire Dreyfus de la guerre froide

Si l'affaire Rosenberg n'existait pas, les antisémites l'auraient inventée, tant elle sert leur propagande... disions-nous dans notre dernier numéro. Et nous ajoutons : A vrai dire, ils l'avaient inventée...

Droit et Liberté a montré, textes à l'appui, comment Gerald L.K. Smith, raciste numéro 1 des Etats-Unis, affirmait, dès 1949, dans son journal The Cross and the Flag, que les Juifs possèdent la bombe atomique et qu'ils en ont livré le secret aux Russes. De telles affirmations, qui sont dans la logique de l'hystérie antisémite, aident à entretenir l'hystérie belliste. Et réciproquement.

Aussi, les Rosenberg condamnés, les racistes triomphants aux Etats-Unis. Que la culpabilité des accusés reste à démontrer n'est pas pour gêner les semailles de haine. Il leur fallait des « espions juifs », on leur a jeté en pâture les Rosenberg : cela suffit.

Et à l'instar de la Libre Parole et de l'Action Française au temps de l'affaire Dreyfus, The Cross and the Flag et ses compères, The Bronx ou Common Sense, ne craignent pas d'affirmer que la seule origine juive de l'atome est l'atome juif. Le fait est que les Rosenberg ont été traités de traîtres.

Tache d'huile

Voici par exemple cet article du New York Times, expliquant (20 décembre 1951) que si, contrairement à Los Alamos, il n'y a pas d'espions à Oak-Ridge (autre usine atomique) c'est parce que le personnel est essentiellement de pure race anglo-saxonne du Tennessee oriental.

Voici un livre de la série rouge : Les Espions Atomiques, dont l'auteur Oliver Platt suggère que tous les progressistes sont des espions atomiques et tous les Juifs des progressistes.

Le chroniqueur Sterling North, qui en rend compte dans le New York World Telegram, journa à grand bruit, transforme ces suggestions en certitudes.

Les Rosenberg, évidemment, n'ont pas été condamnés en tant que Juifs. Mais ils sont Juifs. Leur procès porte la marque de l'arbitraire. Le verdict qui les frappe est d'une rigueur sans précédent. Ils deviennent le symbole de la « trahison juive » dans la propagande des antisémites, qui lancent, en toute impunité, leurs appels au programme. Que d'analogies avec l'affaire Dreyfus !

Il n'en faut pas plus pour que se fasse autour d'eux le rassemblement de tous les antisémites, de tous les hommes de progrès et de paix, qui ne ménageront aucun effort pour les sauver de la chaise électrique, les arracher à leur prison, les rendre à leurs enfants bannis.

ALBERT LEVY.



Ethel Rosenberg devant la prison de Sing-Sing.

« Demandons grâce époux Rosenberg »

Un télégramme ainsi rédigé a été adressé au Président des Etats-Unis par : Gabriel AROU, Dominique AUBIER, Georges AUCLAIR, Marcel AIME, Albert BEGUIN, Marc BEIGBEDER, René BLECH, Claude BOURDEY, Francis CARCO, Jean CAU, Jean COCTEAU, Jean-Marie DOMENACH, Maurice DRUON, Marguerite DURAS, Jean DUTOURD, Gaston GALLIMARD, Marcel GROMAIRE, Louis GUILLoux, René JOULET, René JULLIARD, JEANDELIN, Félix LABISSE, Christiane LACOUR, Mme LAHY-HOLLEBECQUE, Jean-Paul LE CHANOIS, Fernand LEGER, Michel

Les aide-bourreaux

ÉTHEL ROSENBERG à ses enfants: "J'AI CONFIANCE..."

Chers que le cœur suprême fut votre dernier jour de mon mari et de moi. Ethel Rosenberg a écrit à ses deux enfants concernant la vie au camp.

Mes très, très chers enfants,

Pardonnez-moi de ne pas vous avoir écrit immédiatement.

Les gens dévoués qui vous entourent ont certainement fait tout ce qui était en leur pouvoir pour adoucir votre détention par leur tendresse et leur sympathie. Mais si vous persistez devant des événements dont vous êtes déjà pleinement informés ne faites rien d'autre qu'accroître votre anxiété. De plus, une fois que le premier choc fut passé et que je me suis sentie en possession de tout mon calme habituel, j'ai éprouvé un grand besoin de vous parler et de vous rassurer à notre sujet à tous les deux.

Papa a pu venir me voir mercredi, il même papa joyeusement souriant et il a toujours été, et il a été très content de voir que mon mari était en vie. Nous n'avons pas possédé une minute du temps précieux qui nous était ainsi accordé, vous pouvez le croire, et nous nous sommes immédiatement mis à préparer la prochaine phase de la campagne. Dans une journée ou deux, nous pourrions échanger ces idées et ce plan avec Manny Block (1) qui, vous pouvez compter sur lui pour cela, ne laissera aucune route inexplorée dans la recherche des moyens légaux de nous faire rendre justice.

Votre mère (je pense que vous l'avez senti d'après ce qui précède) est d'une humeur combattive ; et tout en sachant que vous verrez quelques formes, j'aimerais pouvoir sentir que le vent et le soleil ne seraient-ce que dans une faible mesure, me prouve confiance, et que j'ai donné à mes enfants un peu de

Pour Aspects de la France et Rivarol, et autres journaux vichystes, la culpabilité d'Ethel et Julius Rosenberg ne fait aucun doute : ils sont Juifs. Comme Dreyfus.

Cela va tellement de soi que les deux journaux vichystes ne croient pas nécessaire de faire de longs développements. Tout au plus, Aspects de la France assimile-t-il le cas à celui d'Abraham Feller, le Haut Fonctionnaire de l'O.N.U., qui se serait suicidé, parce que le couple de jeunes intellectuels juifs qui doivent, sans miracle, s'asseoir sur la chaise électrique, obsédait, sans doute sa pensée.

Et décréditant l'idée scénariste de la trahison de tous les Juifs. Aspects poursuit : A un degré différent, à une place différente, il ne signifiait pas, lui (Feller), autre chose qu'eux (les Rosenberg). Il se heurte à la réalité nationale de tous les Juifs qui se trouvent être le sien.

Quant à Rivarol, il ne trouve pas de mots assez ironiques pour parler de la campagne en faveur de deux innocents.

Mais un journal se distingue par une particulière ignominie : La France-Magazine, qui reproche aux Rosenberg d'avoir mal remercié les U. S. A. de leur hospitalité, étant sous-entendu que, parce que juifs, ils sont « étrangers ». Viennent ensuite quatre colonnes d'insultes, de sarcasmes, de grossièretés du genre de celles-ci : Depuis qu'ils sont en prison (les Rosenberg), ils ont écopé non seulement les pardons de Sinc-Sing, mais même les mille sept cent quatre-vingt-cinq prisonniers de droit commun incarcérés dans la légendaire prison.

Mais que chacun admire le courage et la dignité des Rosenberg, qui se sont exprimés dans des lettres bouleversantes. Ethel Rosenberg est présentée comme une horrible créature, ayant un terreur abjecte de la mort. Cet infâme article anonyme se termine par des plaisanteries sur la « droïsserie », c'est ainsi, est-il précisé, que les gangsters appellent la chaise électrique.

Cette utilisation d'une tragédie d'affaires où se joue la vie de deux innocents incitera plus encore les honnêtes gens à lutter pour le triomphe de la justice.

Une seule chose me tracasse ; je ne me sens jamais capable de trouver les mots suffisants pour exprimer combien je vous aime. Je vous reconnais qu'il y a les mêmes difficultés.

Encore une fois, ne vous laissez abattre par rien ; il y a encore beaucoup à faire, et nous retrouvons nos manchettes pour le faire.

Votre maman qui vous aime,

Ethel ROSENBERG.

(1) L'Evocor des Rosenberg (N. D.L.R.).

réconfort et d'encouragement. Car je ne manque pas de confiance ; croyez-moi ; elle est merveilleusement réelle et solide.

Une seule chose me tracasse ; je ne me sens jamais capable de trouver les mots suffisants pour exprimer combien je vous aime. Je vous reconnais qu'il y a les mêmes difficultés.

Encore une fois, ne vous laissez abattre par rien ; il y a encore beaucoup à faire, et nous retrouvons nos manchettes pour le faire.

Votre maman qui vous aime,

Ethel ROSENBERG.

Puisqu'on ne vous le dit pas

« Suite de la page 1 »

dent) et Stevenson (52 ans, 1 m. 77, 82 kg. 800, bonne dent et mauvais poil).

M. Truman lui-même ne laisse entendre que le général nourrissait des sentiments racistes et antisémites. Ce dont le général se défendit comme un beau diable.

M. Benjamin Browdy, ancien président de l'Organisation sioniste d'Amérique, rétorqua :

« Ainsi longtemps que le général Eisenhower laissera dans son camp des réactionnaires comme les sénateurs Revercomb, Mac Carthy et Jenner, il n'a aucune raison de se plaindre des graves accusations portées contre lui par Truman. »

La mêlée

Les députés républicains furent aussi accusés d'avoir voté, pour

la plupart, la loi Mc Carran. Cette loi sur l'immigration foisonne de dispositions racistes et antisémites.

Or Mc Carran, lui-même, est... démocrate.

Et si presque tous les républicains ont voté son texte, beaucoup de démocrates en ont fait autant.

C'est d'ailleurs pourquoi la loi a passé.

Une preuve

Au cours de cette chaude bataille, on vit fleurir les arguments les plus inattendus. Les partisans de Mac Arthur, par exemple, accusèrent aussi bien Stevenson qu'Eisenhower d'être les agents des Juifs, et ce dernier d'être Juif lui-même.

Il avait répondu déjà à une semblable « calomnie ».

Quelques temps après le débarquement en Algérie (1943), les collabos firent courir le bruit qu'Eisenhower était Juif, espérant ainsi discréditer les Alliés.

Que fit le général ?

Il ordonna qu'on édite sa photo à des milliers d'exemplaires (dit-il), qu'il n'y ait aucun doute sur les origines de mon ascendance...



« Ainsi longtemps que le général Eisenhower laissera dans son camp des réactionnaires comme les sénateurs Revercomb, Mac Carthy et Jenner, il n'a aucune raison de se plaindre des graves accusations portées contre lui par Truman. »

KULTUR, quand tu nous tiens...

Un nouveau prix

C'est la saison des prix littéraires. Et les œuvres à récompenser ne manquent pas. Par exemple :

De Montherlant : Textes sous une occupation (parus dans la presse du même nom entre 1940 et 1944).

D'Henri Béraud (mais oui, celui de « Gringoire ») : Quinze jours avec la mort (publié tout d'abord par « Paris-Match »).

De Céline : Flerie pour une autre fois (titre prometteur chez l'auteur de « Bagatelles pour un massacre »).

De Bardèche : Nuremberg II.

De Maurras : Le procureur de l'habitant (vient de paraître).

Si nombreux sont les auteurs et les livres de ce genre que la création d'un nouveau prix s'impose : le prix Vichy.

Pauvre malade !

Quelques journaux s'apitoient sur le sort d'Henri Béraud qui, sorti de prison, se voit condamné... à garder la chambre par une maladie.

Anthologie

La muse du pas de l'oie et des chemises brunes inspire aussi, outre-Rhin, les amis du chancelier Adenauer.



Une anthologie poétique vient de paraître à Bonn, sous l'égide de Herbert Boehme, le « poète » des exploits des S.S. et J.V. Haver qui chanta le néopaganisme hitlerien.

Vous auriez tort de rechercher dans cette anthologie des œuvres antiaziatiques.

Mais si vous voulez connaître les vachets de plume qui furent couronnés en Allemagne, entre 1933 et 1945, vous les trouverez là au grand complet.

Letres de haine

Des lettres de haine éditées par diverses organisations et notamment celle de Gerald L.K. Smith (la Deutsche National-Organisation), sont massivement distribuées dans l'ensemble des Etats-Unis. En un style qui se veut spirituel, elles insistent : Construisez un solide mur des lamentations à quatre faces, et mettez au beau milieu, à Sing Sing, la cage petite comme celle du petit juif Rosenberg et qu'ils se lamentent, se lamentent, se lamentent...

Et ce sont les classiques accusations que le procès des Rosenberg, s'il ne les a pas explicitement formulées, a savamment préparées :

« Que fait le Juif au retour de l'espionnage ? Il offre des services à l'étranger, le communisme, le progressisme, le socialisme, le fauteur de haine et l'auteur de tout ce qui ne va pas... »

Au nom de la culture

Franco à l'U.N.E.S.C.O. ! Première étape vers l'O.N.U. ! L'affaire a fait scandale. Et aussitôt des membres éminents de la grande organisation internationale ont donné leur démission.

On les comprend.

On les comprend aussi. Hélas ! Pourquoi le gouvernement de M. Pinay s'est prononcé pour l'admission du sanglant ami d'Hitler et Mussolini. Ses raisons non rien à voir avec la culture, qui sert d'enseigne à l'U.N.E.S.C.O.

— Quand j'entends parler de culture, disait un autre ami de Franco, je sors mon revolver.



« C'est du moins ce que souhaitaient, dans leur naïf machiavélisme, les amis de Maurras. »

CHASSÉS - CROISÉS

L'édifiante histoire...

Depuis longtemps, il était ami intime de Laval.

Depuis 1935, sous-préfet de Pontoise, il attendait en vain de l'avancement.

1940. La défaite, enfin. Il se frotte les mains. On va voir ce qu'on va voir.

Et notre homme d'escalader à pas de géants la hiérarchie vichysoise.

Dès avril 1942, du ministère de l'intérieur, c'est qui désigne les préfets, qui contrôle les municipalités. L'assassinat des résistants, la déportation des Juifs dépendent de son zèle ; inutile de précéder qu'il n'en manquait pas.

Puis vint ce que M. Pinay appelle des « circonstances exceptionnelles » — entendez : la Libération.

...d'un Vichyste...

Son étoile (ou les sept étoiles de son maître ?) le protégeait encore.

Notre sous-ministre de la répression, jugé par la Haute-Cour, en 1947, s'en tira (par contumace) avec 5 ans de prison : ce n'est pas cher.

Mais il faisait alors une cure en Suisse. Cinq ans, dit-il, c'est encore trop ; attendons !

Il avait raison.

... et de sa revanche

Le 4 novembre dernier, il est revenu en France, se présenter à ses juges.

— Je suis Georges Hilaire, dit-il. Je ne réclame pas la liberté provisoire. Je viens me faire arrêter.

— Ah ? c'est vous ? lui dit M. Montlot, vice-président de la Haute-Cour.

On discute. On se consulte.

Conduit à Fresnes, Hilaire est aussitôt libéré :

— Nous regrettons, nous ne pouvons vous garder...

A la prison de Fresnes, aujourd'hui, il y a à M. Alain Le

TARIF DES ABONNEMENTS

DROIT ET LIBERTÉ.

18, rue de Châteaudun, Paris 9e.

Tél. : TRU 06-87

FRANCE et UNION FRANÇAISE

Un an : 300 francs

PAYS ÉTRANGERS

Un an : 430 francs

TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6078-90 Paris

Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N. : 14, rue de Paradis, PARIS (9^e)

Zola et les canons

Il y a encore à Paris une avenue Emile-Zola.

Et à l'angle de la rue Violet, un socle de pierre, où l'on peut lire les phrases célèbres : « La vérité est en marche, rien ne l'arrêtera... » Jeunesse, jeunesse, sois toujours avec la justice... »

Et sur le socle, rien.

Zola, comme bien d'autres, fut fondé par les nazis. Il fallait des canons, encore des canons... Mais aujourd'hui, diriez-vous,

Abonnez-vous à Droit et Liberté

LE JOURNAL QUI LUTTE

contre le racisme et l'antisémitisme contre le réarmement des nazis pour la fraternité des hommes et des peuples.

DEUX INNOCENTS

L'INSTRUCTION et le procès de Rosenberg s'accroissent d'excitations antisémites déferlantes sur le pays tout entier. Les hommes du KKK, et les fascistes notoires comme Gerald L.K. Smith — le Streicher américain — s'acharneront sur les accusés et à grand effort de publications haineuses s'efforceront d'accroître l'idée que les Juifs formaient un « corps étranger » aux U.S.A., que les Juifs étaient emparés du secret atomique et même des produits nécessaires à la fabrication de la bombe.

A l'annonce du verdict, une grave émotion s'empara des masses juives aux Etats-Unis. Le Jewish Daily Forward écrit : Quand nous apprimes la nouvelle que Julius et Ethel Rosenberg étaient condamnés à mort, nous fûmes parcourus d'un frisson. De son côté, Samuel B. Gisch, directeur du California Jewish Voice jetait dans ce journal ce cri d'alarme : Nos frères, nos alliés, sont

brûler la condamnation de Rosenberg comme un terrible gourdin contre les Juifs.

Il est réconfortant pour nous, antiracistes, de lire dans les centaines de lettres qui nous parviennent ces mots qui reviennent comme un leitmotiv, condamnant sans appel l'antisémitisme. « Plus jamais de persécution comme nous en avons connu pendant l'occupation. » « Plus jamais d'oppression de parents exterminés, ni sur la chaise électrique, ni dans les crematoires. » Des plus petits villages comme des plus grandes villes nous parviennent ces lettres plus émouvantes les unes que les autres et dans chacune, un billet de cent francs ou quelques timbres-poste en échange desquels on nous prie d'envoyer des cartes à faire signer. Vivant témoignage de la solidarité populaire, les coups de téléphone et les visites de délégation de travailleurs de nos usines, des chantiers, des bureaux et des laboratoires se succèdent, réclamant des cartes, des brochures...

C OMBIEN misérable, à côté de cet élan général qui monte du plus profond de notre peuple en faveur de Rosenberg, apparaît la diversion grossière de quelques « journalistes » qui, se référant à des informations de seconde main reproduites sur quatre colonnes et démenties en trois lignes, couvrant leur refus de se prononcer en faveur des Rosenberg par une indécente agoulette autour de la triste équipe de Prague, récemment condamnée pour ses trahisons avouées.

« Nous protesterons contre l'antisémitisme en Amérique au vu des procès contre l'antisémitisme en Tchécoslovaquie », disent ces bons amis. Et d'en appeler, avec un ensemble significatif s'écriant touchant, du « Figaro » à « Franco-Tireur »

ETHEL ET JULIUS ROSENBERG !

Une lettre du Comité américain de Défense des Rosenberg au Comité français

"LE TEMPS PRESSE..."

New-York, 17 novembre 1952.

Chers Amis,
Nous ne pouvons vous dire combien nous sommes reconnaissants de l'action que vous menez. Le temps nous presse sévèrement, la Cour Suprême a refusé, une nouvelle fois, la révision du procès ce qui signifie selon toute vraisemblance que la date de la mort des Rosenberg sera fixée très bientôt. La seule chance, maintenant, est que le Président des Etats-Unis commue la peine de mort. Nous savons que votre admirable soutien et votre solidarité nous sont acquis. Nous savons toute l'importance, dans les prochains jours, de l'opinion mondiale et, spécialement, de l'opinion française.

Recevez l'expression de notre gratitude chaleureuse et fraternelle pour votre aide compréhensive et efficace. Fraternellement.

Pour le Comité National de Défense des Rosenberg, Alice CITRON.

LA VOIX GENEREUSE DU PEUPLE DE FRANCE

A l'usine ou sur le chantier, les ouvriers arrêtent quelques instants le travail — à moins que ce ne soit de la cantine, à l'heure du repas. Ils signent la pétition qui circule, donnent leur accord pour le télégramme, versent d'enthousiasme chacun quelques francs pour les frais de poste ; et ce sont encore

quelques dizaines ou quelques centaines de voix qui se font entendre en faveur de la justice. Au bureau ou au laboratoire, à l'école ou à l'atelier, chez le commerçant ou au cinéma, partout on parle des Rosenberg, de leurs deux petits enfants Michaël et Robby, partout on s'informe avec le cœur et la raison.

Dans les quartiers de Paris et des villes de province, dans les plus petits hameaux, après avoir lu le journal, un homme ou une femme simple et honnête, ému et indigné, écrit une lettre personnelle au Président des Etats-Unis. Ou bien il va voir quelques voisins, leur soumet un texte fébrilement griffonné, qu'il envoiera le soir même en Amérique, en spécifiant au Comité de Défense, le nombre de signatures recueillies.

Toutes les occasions sont bonnes : ici un baptême, là une séance de ciné-club, ici encore une assemblée de femmes ou une réunion électorale. Sauver les Rosenberg, c'est la volonté, l'espoir de tout un peuple qui, chaque jour, par mille exemples, fait connaître son amour de la justice, et sa haine des préjugés.

Vers la "maison de mort"...



De la ferme au buureau, de l'usine à l'Université

DES PEINTRES
Le monde des Lettres et des Arts fait entendre aussi sa voix, répondant à l'appel lancé par Picasso aux intellectuels de France et du monde entier : **Sauvez les Rosenberg !** Les heures comptent, les minutes comptent. Ne laissez pas commettre ce crime contre l'humanité.

DES ECRIVAINS...
Une lettre au Président Truman, demandant la grâce des époux Rosenberg, a été signée par les écrivains suivants : Suzanne Ariet, Marie Math, Hélène Parvillat, Ely Trilet, Justine Dalk, Mathilde Dougnat, Janine Bouissoune, Hélène Taub, Gilberte de Jouvanel, Ruto Sadouf, Joëlle Méliès, Joëlle Mousset, Colomba Vancora, Olga Worman ; Aragon, Alfred, Marcelle, Amélie, Jeanette, Guillevic, Gléysand, Jacques Gauthier, André Mathis, Yvonne Tazou, Jacques Dubouat, François Minod, Pierre Delix, Dougnat, Jacques Servigne, Gilbert Duprez, Jean Zurluk, Michel Grant, Lucien Scheiler, E. Jacquemin, J.-V. Brocard, Noël Moisset, F. Hénoc, B. de Jouvanel, Claude Sernet, Alain Guérin, Joseph Kaosa, François Cohen, J.-F. Lognin, Philippe Durant, Claude Bourdin.

DANS TOUS LES MILIEUX
Il faudrait encore citer des innombrables Comités de Paix, fédérations, sections et cellules du Parti Communiste Français, groupes de jeunes gens et jeunes filles, des commerçants, comme ceux du carreau du Temple, qui protestent en groupe ou individuellement.

DE GRANDS ORGANISATIONS POPULAIRES
De grandes organisations populaires ont également pris position au nom de leurs centaines de milliers d'adhérents. Citons notamment le Secours Populaire Français ; l'Union des Femmes Françaises ; la Fédération Internationale des Résistants, des Victimes et des Prisonniers du Fascisme ; l'Association des Anciens Combattants de la Résistance ; l'Union des Sociétés Juives de France ; l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entrée.

La campagne aux U. S. A.

LE PROBLEME LE PLUS IMPORTANT
Des meetings se déroulent dans toutes les villes des Etats-Unis, sous le patronage du Comité de Défense des Rosenberg, qui, créé depuis un an, fait preuve d'une très grande activité. Au cours de l'un de ces meetings sur la côte ouest, M. William Patterson, secrétaire général du Congrès des Droits Civiques, a déclaré : **Tout homme conscient doit comprendre que si la peine de mort est appliquée aux Rosenberg, le gouvernement aura affirmé que quiconque lutte pour la paix est passible de la peine capitale... Il s'agit-là du problème le plus important dans l'Amérique d'aujourd'hui...**

LE 9 novembre au théâtre « Palm-Garden », à New-York, a été présenté un jeu dramatique sur l'Affaire Rosenberg. Une foule nombreuse assistait à cette soirée, organisée par d'éminents artistes, parmi lesquels Paul Robeson.

100.000 CARTES POSTALES
Au début de novembre, 100.000 cartes postales avaient été envoyées d'Amérique au Président Truman pour lui demander la grâce des époux Rosenberg. D'innombrables lettres et télégrammes lui sont également parvenus, ainsi qu'aux parlementaires.

NOS BONNES AFFAIRES !...

Amis Lecteurs,
Vous trouverez, à chaque parution de notre journal, un choix d'articles, dont « Droit et Liberté » vous garantit le prix et la qualité.
Vous réaliserez une économie et vous aiderez financièrement notre journal, en nous commandant ces articles.
Bientôt, nous pourrions vous présenter une autre série qui vous étonnera par sa diversité et sa qualité.

- CE RASOIR ELECTRIQUE, livré avec bon de garantie (un an), fonctionnant sur tous courants de 110 à 220 volts. Fabrication nouvelle. Nettoyage instantané. **6.300 fr.**
- UN PANIER COTEAUX (4 bouteilles)
 - 1 Aperitif quinquina Beaurin.
 - 1 Anjou moelleux (1948).
 - 1 Saint-Emlin (1947).
 - 1 Vouvray mousseux demi-sec.
 Pour **1.250 fr.**
- UN PANIER bon cru (6 bouteilles)
 - 1 Aperitif quinquina Beaurin.
 - 1 Anjou moelleux (1948).
 - 1 Bordeaux Château-Lafite-Pauillac.
 - 1 Savigny-le-Beuzon.
 - 1 Vouvray blanc sec.
 - 1 Vouvray mousseux demi-sec.
 Pour **1.900 fr.**
- CE BRIQUET dans grand luxe, façon bijouterie, laiton doré. Fermeté robuste à 3000 coups. Décoration artistique. 6 faces : **940 fr.**
- CE BRIQUET homme grand luxe, laiton chromé. Ouverture automatique. Décoration élégante et sobre. Format 55x25x10 mm. : **980 fr.** Les deux : **1.870 fr.**

- DRAP toile du Nord extra, rétractible au lavage. Très belle qualité. Jour ecaille. **3.450 fr.**
- 2 m. x 2,85, le paire : **4.450 fr.**
- 2 m. 20 x 3,25, le paire : **5.850 fr.**
- DRAP métré qualité sélectionnée irrétractible, 1 jour Venise, 1 jour écaille. **2 m. 20 x 3,25, le paire : 5.850 fr.**

BON D'ACHAT A PRIX DE GROS offert à titre publicitaire

Sur ce Trousseau complet comprenant 71 pièces : 30.000 fr.

- 1 couvre-lit double face satin laine, tous coloris.
- 4 draps ourlet jour 220x310. Qualité supérieure.
- 4 taies oreillers 70x70 classe renforcé.
- 1 très belle couverture décalquée, 2 places.
- 1 nappes à couvertures 140x160, genre basque.
- 8 serviettes table à jour assorties.
- 4 torchons métré mi-fils cuisine 55x80.
- 4 torchons verriers métré 60x80.
- 4 belles serviettes éponge jacquard.
- 12 mouchoirs des Yeux dans fantaisie.
- 12 mouchoirs homme avec vignette 45x45.
- 12 gants toilette éponge jacquard.

Exp. province. Port, emballage gratuit contre remb. **30.000 FRANCS**
Important : Acceptez remboursement immédiat si pas entière satisfaction.

ATTENTION Malgré ce prix exceptionnellement bas, vous serez agréablement surpris par la qualité supérieure de notre trousseau.

CONSEILS MUNICIPAUX

Le Conseil municipal de La Seyne (Var) a envoyé, à l'Ambassade des U.S.A., le télégramme suivant : Le Conseil municipal proteste jugement Rosenberg et demande grâce.
Le Conseil municipal d'Uzerche (Corrèze) a télégraphié au Président Truman : Conseil municipal, expression population unanime, demande grâce époux Rosenberg.

DES ETUDIANTS...

Le Conseil d'Administration de l'Union des Etudiants Juifs de France a adressé également un télégramme au Président Truman, à la demande des diverses sections de province de cette organisation.

UNION AUX USINES L.M.T.

Aux usines L.M.T. de Boulogne-Billancourt, à la suite d'un appel commun de la C.G.T. de militants F. D. et C.F.T.C. du Comité de Paix de la Ligue des Droits de l'Homme, de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, 400 cartes du Comité de Défense des Rosenberg ont été vendues et envoyées au président Truman.

Le M. R. A. P. s'adresse

à la Cour Suprême des Etats-Unis

"La persistance d'une telle injustice serait lourde de conséquences"
Le 12 novembre, le M.R.A.P. a adressé, sous la signature de son président, M. André Blumel, la lettre suivante au président de la Cour Suprême des Etats-Unis.
12 Novembre 1952
Monsieur le Président de la Cour Suprême des U.S.A. WASHINGTON

Monsieur le Président, La condamnation à mort d'Ethel et Julius ROSENBERG, sur qui plane l'ombre de la chaise électrique, a suscité, en France, une profonde émotion. Sans entrer dans le détail des multiples circonstances troublantes qui amènent à douter que leur procès ne soit déroulé selon les règles de la justice et du droit, le verdict même apparaît d'une singulière sévérité, comparé à ceux qui furent déjà prononcés aux U.S.A. pour sanctionner de semblables accusations.

De plus, on ne peut constater sans inquiétude et sans appréhension le fait que le procès, le verdict, certains des commentaires qui les ont entourés, cadrent point par point avec la grossière et calomnieuse caricature du « Juif » que les criminels antisémites, aux U.S.A. comme en France, tentent d'accréditer.

Et dans le monde entier...

de l'ensemble du Canada, l'Union des Droits Citoyens de Toronto s'est jointe à ses efforts. L'Organisation des Syndicats unifiés des ouvriers électriques a, entre autres, adressé un télégramme au président Truman.

Le M. R. A. P. s'adresse

à la Cour Suprême des Etats-Unis

"La persistance d'une telle injustice serait lourde de conséquences"
Le 12 novembre, le M.R.A.P. a adressé, sous la signature de son président, M. André Blumel, la lettre suivante au président de la Cour Suprême des Etats-Unis.
12 Novembre 1952
Monsieur le Président de la Cour Suprême des U.S.A. WASHINGTON

Monsieur le Président, La condamnation à mort d'Ethel et Julius ROSENBERG, sur qui plane l'ombre de la chaise électrique, a suscité, en France, une profonde émotion. Sans entrer dans le détail des multiples circonstances troublantes qui amènent à douter que leur procès ne soit déroulé selon les règles de la justice et du droit, le verdict même apparaît d'une singulière sévérité, comparé à ceux qui furent déjà prononcés aux U.S.A. pour sanctionner de semblables accusations.

De plus, on ne peut constater sans inquiétude et sans appréhension le fait que le procès, le verdict, certains des commentaires qui les ont entourés, cadrent point par point avec la grossière et calomnieuse caricature du « Juif » que les criminels antisémites, aux U.S.A. comme en France, tentent d'accréditer.

Déjà, plusieurs années avant le procès des ROSENBERG, une feuille de haine parmi d'autres, « THE CROSS AND THE FLAG » ne publiait-elle pas sous la signature de Gerald L.K. SMITH, chef de file des organisations racistes américaines, des articles sur le thème : « Les Juifs possèdent la bombe atomique » ?

Le rabbin MEYER SHARFF, éminent dirigeant du judaïsme orthodoxe américain, a déclaré : Comme Juif pieux, je révere les lois de mon pays... Par conséquent, il m'apparaît inconcevable que, dans notre pays, une sentence de mort ait pu être prononcée aussi légèrement qu'elle l'a été dans le procès ROSENBERG.

Le rabbin GEORGE FOX a écrit dans « THE SENTINEL », de Chicago : La décision du juge apparaît comme injuste sinon illégale. (7 février 1952) L'aspect juif de l'affaire est important en ce qui concerne notre vie publique. La mort inaméricaine des ROSENBERG donnerait à nos ennemis un moyen d'action qui ne serait jamais hors d'usage. Empêchons une telle éventualité ! (14 février 1952).

Le rabbin LOUIS D. GROSS a écrit dans le « JEWISH EXAMINER », dont il est directeur : Après avoir pioché des volumes des témoignages présentés dans cette tragique affaire, je ne puis m'empêcher d'avoir des doutes sur la culpabilité des ROSENBERG. (14 mars 1952).

Du « JEWISH DAILY FORWARD » : Quand nous apprimes la nouvelle que Julius et Ethel ROSENBERG étaient condamnés à mort, nous fumes parcourus d'un frisson. Nous sommes certains que chaque Juif, quand il lut cette triste nouvelle, a éprouvé les mêmes sentiments que nous. Du fond de nos cœurs jaillirent ces mots : « Verdict de mort. C'est trop horrible !... » Chaque foyer juif sera bouleversé par cette tragédie. (6 avril 1951).

De « l'INDIANAPOLIS JEWISH CHRONICLE », sous la plume de PHINEAS J. BRON : Pas un seul Juif dans le jury, et ce dans la ville de New-York, dont la population juive s'élève à un tiers de la population totale ; étrange ou plutôt sinistre si vous voulez savoir notre avis. (7 mars 1952.) Ce n'est pas à nous de décider si les ROSENBERG sont coupables, mais après ce que nous avons lu du déroulement du procès, nous sommes venus à la conclusion qu'il existe en leur faveur plus qu'un doute raisonnable. (9 novembre 1951).

Du CALIFORNIA JEWISH VOICE, sous la signature de son directeur SAMUEL B. GACH : Nos Hillers, nos antisémites, vont brandir la condamnation des ROSENBERG comme un gourdin destiné à frapper TOUS les Juifs. Nous continuerons à ne pas nous taire. (25 février 1952).

Du « JEWISH DAY », sous la signature de son rédacteur en chef M. DANZIS : On ne peut pas fermer les yeux sur l'élément juif dans ce malheureux et tragique procès ROSENBERG... Si les ROSENBERG sont, comme le juge KAUFMAN l'a déclaré, coupables de la mort de 50.000 soldats américains en Corée, on peut aisément tenir les ROSENBERG et leurs semblables comme responsables d'une éventuelle guerre atomique contre l'Amérique... Le juge KAUFMAN a-t-il considéré à quel moment ses déclarations ? (12 avril 1951).

De « CANADIAN JEWISH WEEKLY » : Une étude détaillée de l'affaire montre qu'elle enterra dans l'histoire au même titre que l'affaire DREYFUS et le cas de SACCO et VANZETTI. (28 février 1952).

Il faut mettre fin à cette injustice

Plus récemment, au fur et à mesure qu'on approche la date de la décision incombant à la Cour Suprême, cette campagne ne fait que s'étendre et se renforcer. La plupart des journaux, juifs ou non, qui y participent ne sauraient être soupçonnés de sympathie pour les idées que professent les ROSENBERG, ou qui leur sont attribuées.

Quant à nous, c'est à la fois comme antiracistes et comme amis du peuple américain que nous nous adressons à vous, Monsieur le Président, pour attirer votre attention sur les graves conséquences qu'entraînerait la persistance d'une telle injustice, tant en Amérique que dans le reste du monde, et pour vous exprimer l'ardent désir du peuple français de voir les ROSENBERG graciés et leur procès révisé.

Avec l'espoir qu'en leur âme et conscience, les juges de la Cour Suprême rendront enfin un verdict d'équité, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le Président du M.R.A.P. André BLUMEL.

CHINE

La Fédération des Travailleurs chinois a adressé au président des Etats-Unis un télégramme manifestant contre la condamnation à mort d'Ethel et Julius Rosenberg et réclamant leur grâce.

ITALIE

La C. G. T. italienne, à l'occasion de son congrès, a demandé par télégramme la grâce des Rosenberg.

GRANDE-BRETAGNE

Les Trade-Unions de Londres, représentant 600.000 travailleurs ont télégraphié au président Truman, de même que de nombreuses assemblées de paix.

AUSTRALIE

Les 19 syndicats affiliés au Conseil des Droits démocratiques se sont engagés à « soutenir pleinement la lutte pour la révision du procès Rosenberg ».

CANADA

La Ligue pour les Droits Démocratiques organise la campagne Juifs pour la Justice.

"RIVAROL" organe en France de l'Internationale antisémite répané chez les commerçants UN TRACT DE HAINE ET DE GUERRE

Les commerçants parisiens ont reçu, par la poste, ces dernières semaines, des tracts grossièrement antisémites, évoquant à s'y méprendre le langage de Goebbels.

Idéologie de guerre

Les tracts que nous avons sous les yeux étaient cyniquement le véritable but de la propagande antisémite : la préparation à la guerre. Dans le concert savamment orchestré de l'idéologie belléiste, Einar Aberg et les Rivarol des différents pays apportent leur tonalité particulière, leurs procédés propres de division et d'exaltation.

Imprimés en Suède, par les soins d'un nommé Einar Aberg, ces tracts ont été envoyés de Paris. Les expéditeurs ont spécialement choisi pour destinataires des maisons de commerce dont ils avaient, semble-t-il, puisé les noms dans le bottin.

Einar Aberg et « Rivarol »

C'est depuis 1947 que des tracts signés Einar Aberg, Norrviken, Suède circulent par le monde. Ils sont une compilation

RIVAROL

134 rue Saint-Henri - PARIS (1^{er}) - Tél. : OFP. 15 84
18.1.1952

Antisémites (Nationalistes) de tous les pays, unissez-vous!

Editeur: Einar Aberg, Norrviken, Suède.

Le tract fait de la propagande pour « Rivarol ».

des trouvailles les plus grotesques conçues par l'esprit antisémite de plume antisémite, en France ou en Allemagne, aux Etats-Unis, en Suisse ou en Afrique du Sud. Et cet objet déhangelonné alimente à son tour l'émulation défectueuse des chroniqueurs de la haine. C'est ainsi que l'un des tracts distribués récemment reprenait une coupure de Rivarol, avec indication de l'adresse et du numéro de téléphone — à toutes fins utiles.

LA VIE ET LES BASSES-ŒUVRES de Charles MAURRAS

(Suite de la page 1.)

prona le mensonge, la dévotion, le meurtre. Tous ses écrits soulèvent le cœur. Deux phrases le caractérisent, à 42 ans d'intervalle.

Le 7 septembre 1898, faisant état dans la « Gazette de France », du « faux » Henry, qui entravait la condamnation de l'innocent Dreyfus il écrivait : Les faux sont d'usage courant, régulier, nécessaire. En juin 1940, il qualifiait le plus grand désastre que la France ait connu de divine surprise. Dans l'intervalle, il avait armé le bras de l'assassin de Jean Jaurès, et, en 1936, appelé ses « camelots » à assassiner au couteau de cuisine les leaders du Front Populaire.

Une politique d'appels au meurtre

Arrêté en septembre 1944, il fut jugé par la Cour de Justice de Lyon, en janvier 1945. Chacun de ses actes sous l'occupation, chacun de ses écrits méritaient la mort. Qu'on juge : le 13 octobre 1942, il écrit : Il faut fournir à l'Allemagne tous les travailleurs dont elle a besoin.

Le 8 décembre 1942 : Il fallait couper les têtes pour éviter le débarquement en Algérie.

Le 8 septembre 1943 : Mieux vaudrait traiter un certain nombre de communistes comme des chiens et les exécuter sans tarder.

Le 25 mai 1944 : Prendre des otages parmi les parents et les proches des « bourgeois d'Algérie ».

En raison de son grand âge, le vieux traître ne fut condam-

miles français. Ce fut le cas, notamment en mai 1951, lorsque se tint, à Molmo (Suède), une conférence internationale des nazis sous la direction de Skorzeny. Parmi les délégués venus de France, se trouvait, notamment, Maurice Bardèche apôtre et collaborateur de Rivarol.

On peut lire encore, dans l'épilogue de ce plan racémologique, cette affirmation : Les Russes comme les peuples d'Asie sont complètement sous notre contrôle. (Des Juifs.)

Un danger... Parmi les autres thèmes développés dans ces tracts hitlériens, le moins curieux n'est pas l'affirmation que les Juifs suscitent eux-mêmes l'antisémitisme, afin d'amener les peuples à le combattre et de pouvoir, ainsi, les dominer. Par exemple, ils ont laissé sacrifier quelques-uns de leur race dans les fours crématoires pour pouvoir exécuter ensuite les criminels de guerre. Quel machiavélisme !

ne qu'à la détention perpétuelle. Au mois de mars dernier, le Conseil Supérieur de la magistrature, présidé par M. Vincent Auriol, lui rendit la liberté.

Un « maître » de l'antisémitisme

A l'époque du verdict de Lyon, qu'il eût la main en corset sur l'oreille, le vieux soudard hurle : C'est la revanche de l'affaire Dreyfus ! Cette phrase ne témoigne pas seulement du fait que le bonhomme n'avait rien appris en 50 ans. Elle est une preuve de sa persistance dans le mal. Toute sa trop longue existence, il avait fait de l'antisémitisme un des slogans de sa politique. L'affaire Dreyfus l'avait orienté dans cette voie. Il s'y maintint, féroce, conscient que cet antisémitisme pouvait entretenir la division entre les Français et les détourner des véritables problèmes politiques qui sont des problèmes de classe ou du racisme n'a rien à voir. Antiallemand parce qu'il était fait pour comprendre et appuyer les nazis. Les mesures

Les raisons d'une « grâce médicale »

C'est là que nous voulons conclure. Ce n'est pas par hasard que le gouvernement des U.S.A., pour porter un coup au mouvement progressiste américain, a choisi, pour les envoyer sur la chaîne électrique, un couple de juifs parissants de la Paix israélienne.

La signification des accords de Bonn

ETTE énumération doit suffire pour donner une idée précise de ce congrès : une réunion d'hommes de bonne volonté, venus d'horizons politiques très divers, professant des religions différentes et tous unis par une même foi, trouver une solution pacifi-

noir » se pose plus qu'en France. Nous possédons, d'ailleurs, de ce « discours » l'original en langue anglaise sur un tract qui figurent des coupures non plus de Rivarol, mais de plusieurs feuilles racistes américaines (avec indication de leur adresse).

Voici comment le pseudo Rabbm Rabinovich, né du cerveau d'un quelconque Einar Aberg, est censé s'adresser à ses « complices » :

Alors (dans cinq ans, lorsque la guerre aura éclaté), nous dévoterons ouvertement notre identité avec les races d'Asie et d'Afrique, car, je peux vous donner l'assurance que c'est la dernière génération des enfants blancs qui naît, parce que nos commissions de contrôle, dans l'intérêt de la paix et pour éliminer toutes frictions entre les races, interdiront aux blancs de s'unir entre eux ; tout homme blanc devra chercher son épouse parmi les noirs, et toute femme blanche ne devra s'unir qu'avec un homme noir. Ainsi, la race blanche disparaîtra, parce que le mélange des blancs et des noirs sera la fin de l'homme blanc et notre unique ennemi n'appartient plus qu'à un domaine du passé.

Aussi, les activités d'Einar Aberg et de ses acolytes doivent-elles inciter tous les Français honorables à serrer les coudes pour imposer ensemble la mise hors d'état de nuire de ces semeurs de haine et de mort.

...Qu'il faut conjurer

Le COMMUNISME est un CRIME D'ETAT

Derrière le communisme il y a - le JUIF!

Pour la PATRIE - contre le JUDAISME

Le COMMUNISME est un CRIME D'ETAT

Derrière le communisme il y a - le JUIF!

Pour la PATRIE - contre le JUDAISME

Einar Aberg, Norrviken, Sept. 1952.

Thèmes traitement classiques, depuis Hitler.

VERS LE CONGRÈS DES PEUPLES POUR LA PAIX

(Suite de la page 1.)

me antisémitisme et guerre peuvent aller l'un sans l'autre. Les préjudices perdus et les intérêts, déclara-t-il notamment, la diffusion en Amérique continentale des masses entières d'habitants. L'astrologie, les sciences classées, la haine contre des jécités contre des couleurs de peau, toutes les choses jaunes, tous les spectacles, toutes les affaires Mar Grac, toutes les décisions d'assassinat d'innocents comme on le fait Ebel et Julius Rosenberg, tous les assassinats individuels ou en masses, qu'ils aient lieu en France ou en Italie, ou en Afrique d'Amérique ou d'Asie.

A BERLIN RENDEZ-VOUS DE L'ESPOIR

(Suite de la page 1.)

L'Italie tout entière s'est émue de la libération récente de Kessdring, de celui qui fut exécuté de nombreux otages à Rome et dans plusieurs autres villes : de la péninsule. Aussi, les délégués italiens arrivèrent-ils nombreux, sous la direction de député libéral Sarah Nitti.

Le 11 Novembre a été marqué, dans toute la France, par de ferventes manifestations d'union, dans le Souvenir des Morts de 1914-1918 et 1939-1945 et la ferme volonté de s'opposer au réarmement des bourreaux.

Un pas décisif vers la Paix

ET dans la Conférence se terminera dans l'enthousiasme général, après avoir voté les résolutions suivantes :

1. Non-ratification des accords qui consacrent l'intégration définitive de l'Allemagne occidentale dans le camp des puissances occidentales ;

2. Réunion des Quatre puissances occupantes pour l'élaboration d'un traité de paix rendant au peuple allemand son unité et son indépendance politique et garantissant la sécurité des Etats voisins de l'Allemagne ;

3. Interdiction de toute propagande militariste ou néo-hilérienne et de toute participation

de l'Allemagne à des coalitions et à des pactes militaires. Retrait des troupes d'occupation des la signature du traité de paix ;

4. Elections générales libres, au scrutin secret, en vue d'instituer un gouvernement pour toute l'Allemagne qui puisse assumer la responsabilité de conclure le traité de paix ;

5. Nécessité de porter ces résolutions à la connaissance des gouvernements, des Parlements, de tous les groupes sociaux et religieux, de persuader toutes les nations de l'Europe que la solution pacifique du problème allemand est un moyen immédiat d'écarter la menace d'une nouvelle guerre mondiale.

A nous tous de faire nos propres résolutions, de les appuyer, de les répandre, de les faire triompher et nous aurons accompli un pas décisif vers la paix.

Le nouveau texte, en effet, permettrait au gouvernement de retirer la nationalité française s'il estime que le comportement de l'intéressé est tel que s'il s'était manifesté avant la naturalisation, celle-ci ne serait pas intervenue.

Le rétrotraitement serait donc justifié par l'appréciation d'une opportunité, par un acte de gouvernement dont le contrôle échappe au Conseil d'Etat.

Les peines les plus lourdes seraient donc prononcées souverainement par le gouvernement. Les juridictions compétentes seraient désempoies. Une menace permanente pèserait sur deux cent mille Français, livrés à l'arbitraire complet du gouvernement.

Contre les campagnes racistes visant les travailleurs nord-africains

Nous ne relèverons pas toutes les ignominies rassembléees en ces quelques feuillets. Elles se détruisent d'elles-mêmes, en raison de leur grossièreté.

Toutefois, il serait dangereux de sous-estimer l'importance de cette propagande offerte en pâture aux brutes mercénaires que l'on voudrait entraîner au moyen de programmes antijuifs en prévision d'un massacre plus général.

Nous avons, dans notre dernier numéro, publié le texte d'une pétition dénonçant les campagnes racistes dirigées contre les travailleurs nord-africains. Aux signatures qui nous étaient alors parvenues, s'ajoutent notamment, celles de M. Georges Lachenal, Conseiller de l'Union française ; de Dr V.B. Goldstein, chirurgien-dentiste, et du pasteur Leendhardt.

Celui-ci nous écrit :

Je suis de tout cœur avec vous pour que votre mouvement ne soit pas seulement « contre » et « anti ». C'est-à-dire négatif, mais qu'il trouve les solutions humaines de fraternité et de compréhension. Il faut éviter de répondre à la haine par la haine.

Louis MOUSCRON.

Le débat sur l'amnistie à l'Assemblée Nationale

M^{me} Mathilde GABRIEL-PÉRI évoque

LA TRAGÉDIE DES JUIFS dont on veut blanchir les auteurs

rété, si efficients que même les rapports de la Gestapo en mentionneraient l'emploi. Il ne me paraît pas superflue de rappeler un de ces appels pathétiques qui, dans la conjoncture présente, reprend toute sa lumière :

« Hommes et femmes de cœur, l'emprisonnement et la déportation des enfants juifs préparent l'emprisonnement de nos propres enfants. A bas les assassins d'enfants ! Hors de notre pays, les barbares nazis ! Vivo la France indépendante et humaine ! »

Massacrer ne suffisait pas

Bien avant le 16 juillet 1942, la tragédie des Juifs s'identifiait avec celles des autres familles spirituelles de la nation.

Autrefois, les féroces mesuraient leur puissance temporelle au nombre de potences. La féodalité financière, elle, mesure, en Europe, sa puissance démocratique au nombre de fours crématoires.

Aucun langage ne peut croire nous, traduire ce que fut le supplice d'hommes et de femmes jetés dans les fours crématoires.

Dernièrement, un rescapé d'Auschwitz m'indiquait que le mécanisme d'extermination massive avait eu, pour les hitlériens, un côté utilitaire. Nous étions, me disait-il, dans une vaste usine d'équarrissage — cela serait monstrueux au regard de la charité chrétienne que l'on a jeté dans ce défilé — et massacrer ne suffisait pas ; il fallait encore extraire du cadavre humain sa valeur marchande, pour le plus grand profit des industriels allemands.

Mais si, des divers points de l'Europe envahie, affluaient des wagons à bestiaux déversant sans cesse dans les abattoirs hitlériens leur cargaison humaine, d'autres wagons affluaient en Allemagne. Ceux-là

faciliter la tâche. « L'oubli » dont parlent les promoteurs de l'amnistie est à sens unique. Les amnisties, eux, n'oublient pas, comme le constat, dans un récent article du Monde M. André Chénieux tenté pourtant par l'indigence.

Il est en qui ne désarment pas, écrit-il parlant des collobas qui s'enfoncent dans leur crimmel orgueil. Il y a une presse qui n'a pas envie d'oublier qui, peu à peu, s'enhardit, qui déjà triomphe, qui demain va accéder. Cette presse emploie tout à tour la violence et l'insulte, le mensonge et le silence. Sous prétexte d'ordre, elle invite à l'arbitraire, sous prétexte de nationalisme, elle célèbre le racisme.

AMNISTIE

(Suite de la page 1.)

Cette presse, loin d'être mise hors d'état de nuire, va redoubler ses efforts de haine, et s'enrichira de nouveaux plumitifs.

A l'heure où déjà, les premiers rescapés du vicieux hitlérien ont fait entendre leur voix, la nation ne peut que s'opposer unanimement à une réhabilitation définitive de ceux qui l'ont trahie et poignardée.

Leurs patriotes qui, la semaine dernière, chantèrent le Marseillaise dans les tribunes de l'Assemblée Nationale expriment cette opposition, cette volonté profonde où, finalement, si l'uniforme se renforce encore pour donner à l'action toute l'efficacité nécessaire, l'emportera sur les vichystes comme sur leurs complices d'outre-Rhin.

Un article de M^r Raymond SARRAUTE

Secrétaire Général du C.E.D.I.

200.000 Français SOUS LA MENACE DE LEUR VIE BRISÉE

Le gouvernement vient, en déposant un projet de loi « portant modification de l'article III du code de la nationalité », de demander au Parlement des pouvoirs exorbitants du droit commun qui lui permettraient d'exercer une pression tyrannique et sans recours sur deux cent mille Français naturalisés depuis moins de cinq ans.

Si ce projet était voté, le gouvernement pourrait, pendant ce délai, si le comportement de l'intéressé ne lui donnait satisfaction, rapporter le décret de naturalisation et prononcer ainsi sa déchéance de la nationalité française.

Du jour au lendemain, un citoyen français — électeur et éligible s'il a accompli son service militaire, s'il a contracté un engagement volontaire ou est

ancien combattant — perdrait sa nationalité. L'exercice de sa profession lui serait interdit. Il devrait solliciter une autorisation de séjour et une carte de travail, refusées pour la plupart des métiers. Il pourra faire l'objet d'un arrêté d'expulsion.

Rien n'empêchera le gouvernement de prendre en même temps deux décisions prononçant le retrait de la nationalité et l'expulsion. Ainsi, deux cent mille Français courront le risque permanent d'être arrêtés chez eux à l'aube ou appréhendés dans la rue, d'être directement amenés à la frontière et jetés à la dérive, séparés de leur famille, ruinés du jour au lendemain.

Et cette incroyable mesure serait sans recours.

Le nouveau texte, en effet, permettrait au gouvernement de retirer la nationalité française s'il estime que le comportement de l'intéressé est tel que s'il s'était manifesté avant la naturalisation, celle-ci ne serait pas intervenue.

Le débat sur l'amnistie à l'Assemblée Nationale
M^{me} Mathilde GABRIEL-PÉRI évoque
LA TRAGEDIE DES JUIFS
dont on veut blanchir les auteurs

Intervenant au cours du débat sur l'amnistie, Mme Mathilde Gabriel-Péri a évoqué, le 25 octobre, devant l'Assemblée nationale, les crimes racistes perpétrés par les nazis et leurs complices de Vichy.

Elle insiste, tout d'abord, sur le sort des enfants juifs qui subirent les effets de la coopération officielle des policiers hitléro-vichystes, que venait attiser, chaque jour, la propagande venimeuse d'un Charles Maurras.

C'est au Vélodrome d'Amélie, l'été dernier, déclara-t-elle au moment où le grand-rabbin appela l'assistance à se lever pour la prière, que nous devions ressentir le plus fortement, devant les visages en pleurs, ce que fut la monstruosité de la rafle du 16 juillet 1942.

La vrole France, chacun s'en souvient, fut frappée de stupeur, 30.000 Juifs, emmenés dans l'enceinte du Vélodrome d'Amélie, dans les camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Drancy, devaient, avant d'être livrés aux bourreaux hitlériens, connaître d'indiscibles souffrances, ce qui amena un gendarme à dire : « Si je devais assister encore une nuit à ce spectacle, je deviendrais fou ou je me tuerais. »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

Quand, à l'actif des vichystes, existe une page aussi barbare — il en est, hélas ! bien d'autres ! — comment leurs partisans peuvent-ils présenter leur défense ? Comment parviendront-ils à justifier que la victoire allemande permettait d'imposer de jeunes innocents ?

Mais la Résistance entière avait réagi en affirmant une solida-

rité, si efficients que même les rapports de la Gestapo en mentionneraient l'emploi. Il ne me paraît pas superflue de rappeler un de ces appels pathétiques qui, dans la conjoncture présente, reprend toute sa lumière :

« Hommes et femmes de cœur, l'emprisonnement et la déportation des enfants juifs préparent l'emprisonnement de nos propres enfants. A bas les assassins d'enfants ! Hors de notre pays, les barbares nazis ! Vivo la France indépendante et humaine ! »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

Quand, à l'actif des vichystes, existe une page aussi barbare — il en est, hélas ! bien d'autres ! — comment leurs partisans peuvent-ils présenter leur défense ? Comment parviendront-ils à justifier que la victoire allemande permettait d'imposer de jeunes innocents ?

Mais la Résistance entière avait réagi en affirmant une solida-

rité, si efficients que même les rapports de la Gestapo en mentionneraient l'emploi. Il ne me paraît pas superflue de rappeler un de ces appels pathétiques qui, dans la conjoncture présente, reprend toute sa lumière :

« Hommes et femmes de cœur, l'emprisonnement et la déportation des enfants juifs préparent l'emprisonnement de nos propres enfants. A bas les assassins d'enfants ! Hors de notre pays, les barbares nazis ! Vivo la France indépendante et humaine ! »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

Quand, à l'actif des vichystes, existe une page aussi barbare — il en est, hélas ! bien d'autres ! — comment leurs partisans peuvent-ils présenter leur défense ? Comment parviendront-ils à justifier que la victoire allemande permettait d'imposer de jeunes innocents ?

Mais la Résistance entière avait réagi en affirmant une solida-

rité, si efficients que même les rapports de la Gestapo en mentionneraient l'emploi. Il ne me paraît pas superflue de rappeler un de ces appels pathétiques qui, dans la conjoncture présente, reprend toute sa lumière :

« Hommes et femmes de cœur, l'emprisonnement et la déportation des enfants juifs préparent l'emprisonnement de nos propres enfants. A bas les assassins d'enfants ! Hors de notre pays, les barbares nazis ! Vivo la France indépendante et humaine ! »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

Quand, à l'actif des vichystes, existe une page aussi barbare — il en est, hélas ! bien d'autres ! — comment leurs partisans peuvent-ils présenter leur défense ? Comment parviendront-ils à justifier que la victoire allemande permettait d'imposer de jeunes innocents ?

Mais la Résistance entière avait réagi en affirmant une solida-

Le débat sur l'amnistie à l'Assemblée Nationale
M^{me} Mathilde GABRIEL-PÉRI évoque
LA TRAGEDIE DES JUIFS
dont on veut blanchir les auteurs

Intervenant au cours du débat sur l'amnistie, Mme Mathilde Gabriel-Péri a évoqué, le 25 octobre, devant l'Assemblée nationale, les crimes racistes perpétrés par les nazis et leurs complices de Vichy.

Elle insiste, tout d'abord, sur le sort des enfants juifs qui subirent les effets de la coopération officielle des policiers hitléro-vichystes, que venait attiser, chaque jour, la propagande venimeuse d'un Charles Maurras.

C'est au Vélodrome d'Amélie, l'été dernier, déclara-t-elle au moment où le grand-rabbin appela l'assistance à se lever pour la prière, que nous devions ressentir le plus fortement, devant les visages en pleurs, ce que fut la monstruosité de la rafle du 16 juillet 1942.

La vrole France, chacun s'en souvient, fut frappée de stupeur, 30.000 Juifs, emmenés dans l'enceinte du Vélodrome d'Amélie, dans les camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Drancy, devaient, avant d'être livrés aux bourreaux hitlériens, connaître d'indiscibles souffrances, ce qui amena un gendarme à dire : « Si je devais assister encore une nuit à ce spectacle, je deviendrais fou ou je me tuerais. »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage. »

Quand, à l'actif des vichystes, existe une page aussi barbare — il en est, hélas ! bien d'autres ! — comment leurs partisans peuvent-ils présenter leur défense ? Comment parviendront-ils à justifier que la victoire allemande permettait d'imposer de jeunes innocents ?

Mais la Résistance entière avait réagi en affirmant une solida-

rité, si efficients que même les rapports de la Gestapo en mentionneraient l'emploi. Il ne me paraît pas superflue de rappeler un de ces appels pathétiques qui, dans la conjoncture présente, reprend toute sa lumière :

« Hommes et femmes de cœur, l'emprisonnement et la déportation des enfants juifs préparent l'emprisonnement de nos propres enfants. A bas les assassins d'enfants ! Hors de notre pays, les barbares nazis ! Vivo la France indépendante et humaine ! »

« A bas les assassins d'enfants ! »

Pouvait-on, en effet, demeurer impassible à la vue d'enfants arrachés à leurs mères, d'enfants qu'on allait diriger seuls vers une mort affreuse ?

Un témoin oculaire relate que leur nombre s'élevait, ce jour-là, à 4.000. Quand l'heure fatidique arriva, la panique s'empara d'eux. Les pleurs et les sanglots éclatèrent, le camp entier fut bouleversé jusqu'au plus profond des consciences. En deux jours, avec les mêmes cris et les mêmes coups, les wagons à bestiaux sont pleins d'enfants et de bébés. Vichy est alerté. Pas une voix ne s'élève. Si, celle du major du train pour émettre son opinion sur ce convoi macabre : « Nous comptons 20 p. 100 de déchets pour la durée du voyage

NOTRE CHER PAUL ELUARD

par Pierre MORHANGE

NOTRE douleur est profonde devant la mort du grand poète Paul Eluard. Nous ne verrons donc plus sa haute et fine silhouette, son noble visage aux yeux extraordinairement humains, quand, à la tribune des réunions populaires, il écoutait avec un fervent attention la leçon des orateurs ou contemplait les profondeurs de l'auditoire ; quand encore, se levant et tout simple, il lisait avec une parfaite justesse, avec une modeste pathétique un de ses lumineux et merveilleux poèmes. Alors s'opérait le miracle de la poésie ! Par le pouvoir des mots de ce génie, l'âme de chacun était ramenée, les sentiments de chacun étaient comme lavés et rajoués, une même passion occupait soudain des milliers d'hommes et de femmes qui étaient là ; d'un coup, ils se sentaient en-

semble purifiés, embellis, plus heureux et plus forts ; le chant leur révélait leur réalité d'hommes, leur rendait sensibles leurs biens les plus profonds, les « réunissait » vraiment, et créait sous leurs yeux leur commune espérance.

Poésie féconde qui disait avant tout la tendresse, la pitié, l'amour, la bonté, et tout ce qu'il y a dans le monde d'innocence : la beauté de l'écolière en tablier noir, les rues, le quartier, et la boulangerie, le chien « à la patte maladroite » et les gestes du vent...

Poésie qui noircissait pour dire « tout ce qui nous désespère » : la mort, et le deuil, et les désastres de chacune de nos

vies ; pour maudire surtout les horreurs des massacres et des guerres.

Poésie qui se dressait et dardait, très hautaine et sévère, blanche comme un orage quand elle appelait la justice, quand elle dénonçait les criminels et les bourreaux, quand elle jetait son violent mépris aux « vendeurs d'indulgence » :

Les femmes d'Auschwitz les pe-[
[fits enfants juifs
[Les terroristes à l'air juste, les
[otages
[Ne pouvaient pas savoir par
[quel hideux miracle
[La chimie serait ardemment
[Invoquée

Il n'y a pas de pierre plus pré-
[cieuse
[Que le désir de venger l'immo-
[cent
[Il n'y a pas de ciel plus éclatant
[Que le matin où les traitres suc-
[combent
[Il n'y a pas de salut sur la terre
[Tant que l'on peut pardonner
[aux bourreaux

Poésie de ses dernières années, ample comme un fleuve, et plus sereine et disant la certitude d'un monde meilleur conquis par les hommes après tant de combats, de ruines et de sang.

Tel, n'est-ce pas, chers amis, nous apparaît Paul Eluard, au Gala 1951 du M.R.A.P. quand il vint nous lire lui-même son célèbre « Guetto de Varsovie » :

Nous ne le verrons plus. Mais son œuvre infiniment généreuse amènera nos combats pour le droit, la liberté, et vivra comme une lumineuse nuit étoilée dans un monde que nous aurons à pacifier.

Et Paul Eluard, jamais nous n'oublions que la dernière pensée fut pour deux victimes de l'injustice de la cruauté : Ethel et Julius Rosenberg, que nous sa condamnés, nous essayons de toutes nos forces de sauver...

EXPOSITION

Au 14, rue de Paradis
78 peintures juifs exposent leurs œuvres tous les jours, de 14 heures à 19 heures.

Mais pour les admirer, hâtez-vous, l'exposition ferme ses portes le 7 décembre.

Après le brillant succès du Gala du M.R.A.P.

En revenant de Pleyel...

par Denise DECOURDEMANCHE
Membre du Bureau National du M.R.A.P.

QUAND la soirée est finie, le dernier invité parti, on se sent fatigué et content, si tout s'est bien passé. Lorsque les amis conviés sont plus de deux mille, qu'un programme leur a été remis, un spectacle annoncé, ces deux sentiments n'en sont que plus forts. C'est pourquoi, dimanche, à minuit et demi, j'étais assise sur le banc, à la station Terres, attendant le métro, lasse, mais très satisfaite de l'avoue, du déroulement de notre Gala.

À côté de moi, une jeune femme disait à son compagnon :
— Tiens, tu vois, c'est le programme, avec un dessin de Feynel. Il a l'air joyeux.
Elle le regardait avec une telle instance que je le lui tendis. Elle me remercia et m'expliqua :

— Figurez-vous que mon mari n'a pas voulu louer des places quand un ami nous les a proposées. Résultat : nous n'avons pas pu entrer. Je suis furieuse. Nous avons été au cinéma, un film idiot.
Lui ne disait rien.
— Nos, mais écoute ce que nous aurions vu : Patachou ! C'est bien ma chance, et Forchestre, Clarys... Oh ! Moune de Rivet, celle qui joue dans

« Trois femmes », et Philippe Gérard, tu sais, celui qui compose dans l'émission de Gilois, à la Radio, Quel beau programme ! Et se tournant vers moi : « Tout le monde n'est pas venu ? »
Je la rassurai : sauf Akoka le clarinetiste, souffrant, tous les artistes étaient présents.

— Agnès Capri aussi ? As-tu elle raconté des histoires ? Elle chante des chansons si amusantes ! C'est malheureux que son cabaret soit fermé.
Je lui appris qu'elle pouvait entendre et Patachou et Agnès Capri dans leur Cabaret, à Montmartre et rue Molière.

— On ira, décida-t-elle, tu me dois bien ça. Mais les autres ? Samson Fainsilber par exemple, Pierre ASSO ?
Je lui dit que si on jouait, un jour, « Le Colonel Foster plaidera coupable », elle y verrait Pierre ASSO dans le principal rôle qu'il a créé. Mais...
À ce moment, le métro arriva et la foule nous sépara.

À l'intérieur, serrée entre une mère et sa fille, forte me fut d'écouter leur conversation. La jeune fille préférait « Les Garçons de la rue » à tous les autres numéros (car elles avaient assisté au Gala).

— Ils sont formidables ! répétait-elle.
Sa mère hésitait : la dansatrice classique de Michel Gével et Arlette Ingraci lui avait bien plu. Pourtant, les poèmes de Marie Mergé, comme c'était beaux, et l'histoire de Dora Kalliovna ?

— Maman, tu oublies les acro-

bates, avec le gosse, tu sais les Fadris, ça aussi c'était formidable ; et l'ami, le Charles de la Rose Rouge et les Africains avec leur lam-tam...
— L'opéra bouffe d'O'Brady reprit la mère, quel esprit ! Ce doit être très difficile de présenter ces spectacles comme il

L'allocution

de Charles PALANT

Charles PALANT, secrétaire général du M. R. A. P., a prononcé, au cours de Gala, une brillante allocution. Lors de cette allocution, saluant les nombreuses personnalités présentes, il souligna l'importance de M. Alain LE LEAP, membre du Comité d'Honneur de notre Mouvement de la fondation, le salut, debout, écrivait le nom de l'illustre à Feuille.

L'allocution de M. R. A. P. fut chaleureusement applaudie.

Je ne saurais jamais la fin de la phrase commencée par la jeune fille car j'étais arrivée.

Si les applaudissements des spectateurs ne m'avaient déjà fait comprendre j'aurais sans être à même de savoir que cette soirée fut un véritable succès. Un grand merci à tous les artistes qui nous ont permis de satisfaire une assemblée si nombreuse.

Il nous reste maintenant à penser au Gala de l'année prochaine !



LIVRES RECUS

- Moudaina ou « Deux Enfants au cœur de l'Afrique », d'André Clair, Prix Jeunesse, nous est adressé par l'auteur avec la dédicace suivante : « Pour « Droit et Liberté », ce livre anticraciste... et en souhaitant que la lutte que mène « Droit et Liberté » apporte aux enfants de Moudaina l'instruction, le bonheur, la liberté. Pour le Comité de rédaction, très sympathiquement. Nous remercions Mme Andrée Clair de ce sympathique envoi. Nous parlerons prochainement de son livre. (Editions Bourrelier.)
- Le Bateau des esclaves, roman de Bruno E. Werner, traduit de l'allemand par Jacques Martin. (Editions Gallimard.)
- Une femme nommée Caprice, roman de Frank Verby, traduit de l'anglais par Sabine Sadoch. (Editions Gallimard.)
- Songs de Carnaval, roman de A.M. Martínez-Pagan. (Editions Calmann-Lévy.)

* La vie du M. R. A. P. * La vie du M. R. A. P. * La vie du M. R. A. P. * La vie du M. R. A. P. *

Vous approuvez l'action du M. R. A. P. ?
Vous voulez le soutenir... Alors qu'attendez-vous pour devenir

AMI DU M. R. A. P.

Procurez-vous, diffusez la Carte d'Ami du M. R. A. P. Pas un anticraciste sans la Carte d'Ami !

L'ACTION PALE... mais l'ACTION coûte

Voici un extrait de l'allocution prononcée par Charles Palant, Secrétaire Général du M.R.A.P., au Gala anticraciste du 2 novembre.

NOTRE combat exige de grands moyens. Les récents sont efficaces, mais limités. Notre campagne contre les écrits de Maurras, soutenue par des milliers de brochures, par la documentation publiée dans notre journal L'Unité et l'Unité par nos centaines d'affiches dans toute la France, a essentiellement contribué à l'inculpation du vieux traître en juillet dernier.

L'action pale, mais l'action coûte.

Dans les jours prochains, il

faudra poursuivre une action puissante contre la ratification des accords néfastes de Bonn et de Paris qui consacreront la restauration du nazisme et remettront les assassinés parmi nous.

Il est indispensable de développer considérablement l'action contre les publications racistes et antisémitiques. Plus de vingt titres contre lesquels se dressent nos Droits et Libertés.

Il faut promouvoir une puissante campagne de défense pour arracher à la chaîne électrique l'héroïque couple des Rosenbergs dont l'assassinat ouvrirait un aère d'hygiène meurtrière contre les Juifs en Amérique et ailleurs tant il est vrai que la course à l'atome entraîne un renouvellement de ce cannibalisme du 20e siècle qu'est l'antisémitisme.

Chers amis, je vous adresse un pressant appel.

Demandez des cartes que vous ferez souscrire aux innombrables amis qui, dans tous les milieux, approuvent notre action et sont prêts à la soutenir.

Abonnez-vous nombreux à notre journal « Droit et Liberté », le seul grand organe anticraciste de ce pays.

Aidez-nous aidez-nous ! Je ne sais si le ciel nous aidera. Mais je sais que tous ensemble nous pouvons en chasser les nuages noirs. Et faire pour longtemps briller le soleil du bonheur et de la Paix sur la terre.

de ce cannibalisme du 20e siècle qu'est l'antisémitisme.

Chers amis, je vous adresse un pressant appel.

Demandez des cartes que vous ferez souscrire aux innombrables amis qui, dans tous les milieux, approuvent notre action et sont prêts à la soutenir.

Abonnez-vous nombreux à notre journal « Droit et Liberté », le seul grand organe anticraciste de ce pays.

Aidez-nous aidez-nous ! Je ne sais si le ciel nous aidera. Mais je sais que tous ensemble nous pouvons en chasser les nuages noirs. Et faire pour longtemps briller le soleil du bonheur et de la Paix sur la terre.

Pour sauver les ROSENBERG

Il n'est pas de réunion du M. R. A. P. où ne soit votée une résolution en faveur des Rosenberg ; pas de militant qui ne diffuse la carte et la brochure éditée par le Comité de Défense. Diverses sections ont pris d'autres initiatives pour la défense du jeune couple innocent. Nous en signalons, ci-dessous, quelques-unes :

3 ARRONDISSEMENT

La section des 3e et 4e arrondissements a adressé à l'ambassade de U. S. A. une lettre d'où nous extrayons ces passages :

Dreyfus écrit : « Je suis innocent, vive la France ! ». Tout comme les Rosenberg disent : « Nous sommes innocents, vivent les Etats-Unis ». Et l'histoire a puni les véritables coupables qui avaient monté cette affaire, qui trahirent les intérêts de leur pays et qui déshonorèrent le héros américain.

La population anticraciste de nos arrondissements, dont nous sommes les interprètes, fait appel à vous, à l'esprit de justice qui anime les hommes libres, pour qu'ils nous envoient un bref message de soutien au profit de D. L.

De bonnes initiatives ont été prises également pour le développement de Droit et Liberté, qui augmente régulièrement d'un mois à l'autre : parts à parts, affranchissement, envoi de propagande, etc.

Marseille : Un bal au profit de D. L.

En octobre, la section a organisé un bal au profit de Droit et Liberté, au cours duquel ont été également élus des délégués pour le Congrès départemental de la Paix et placés de nombreuses cartes de la Paix.

12 ARRONDISSEMENT

Dans le 12e arrondissement, circule, sur l'initiative du M.R.A.P., une pétition demandant que Julius et Ethel Rosenberg soient rendus à leurs enfants.

Cette pétition a recueilli 72, rue C.-Ducoux, cette pétition a recueilli 37 signatures.

18 ARRONDISSEMENT

La section du M.R.A.P. du 18e arrondissement a adressé, au Président Truman, un télégramme ainsi conçu : Demandez grâce pour Rosenberg.

LIVRY-GARGAN

La section du M.R.A.P. a adressé à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, la résolution suivante :

UN BAL LE 6 DECEMBRE

La section lyonnaise du M. R. A. P. organise, le samedi soir 6 décembre, un grand bal, qui aura lieu dans les Salons du restaurant RIVIER, place des Terreaux.

Tous les anticracistes sont cordialement invités.

ÉCHOS DES SECTIONS

Soirée cinématographique

Le 20 novembre, en présence d'une foule nombreuse, s'est déroulée une soirée cinématographique à Paris. Après une intervention de Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., 30 délégués ont été élus pour le Congrès du Peuple de Paris.

Défense de la nationalité française

Les délégués qui prirent sur la nationalité française (projet de modification du Code de la nationalité) ont fait l'objet d'une conférence où, sous la présidence de Charles Huetmann, membre du Bureau National, ont pris la parole : Ma Tette, conseiller du Comité d'Etat et M. B. Blanc, secrétaire général de l'Association des volontaires et anciens Combattants Juifs.

L'assistance s'est engagée à agir contre l'ancien projet de loi.

3e arrondissement

Une lettre de Mme Rastie-Caille

À la suite du meeting tenu le 16 octobre, la section du 3e a reçu une lettre de Mme Rastie-Caille, conseillère municipale des 3e, 4e et 10e arrondissements, conseillère générale de la Seine.

Exprimant ses regrets de n'avoir pu participer au meeting, Mme Rastie-Caille écrit :

Croyez bien que votre invitation est la bienvenue chez moi, car la Résistance que j'ai faite m'a rapproché complètement de votre sein de vie.

Vous pouvez donc faire appel à moi pour défendre vos idées de liberté et vos libertés qui sont, finalement, croyez dans l'assurance de toute ma sympathie pour votre Mouvement.

5e arrondissement

Un Festival Charles Chaplin

Le 24 novembre, à la Maison pour Tous, rue Mauvoisin, la soirée amicale organisée par la section du M.R.A.P. a connu un grand succès. Devant une assistance attentive et enthousiaste, Roger Méral, président de la section, a exposé l'histoire du M.R.A.P. après que Mme Dominique Desanti eût présenté la populaire personnalité de Charles Chaplin. Puis furent projetés les deux films bien connus de Charles Chaplin : L'Émigrant et Le Roi des Mésanges. L'enthousiasme du public était impressionnant de façon particulière par Mme Véronique.

10e arrondissement

Une réunion pour la Paix

Au cours d'une réunion, on a vu et entendu les habitants de quelques immeubles. Albert Lévy, rédacteur en chef de Droit et Liberté, a fait un exposé sur la reconnaissance de l'antisémitisme et le problème de la paix. Une quinzaine de délégués ont été élus pour le Congrès du Peuple de Paris.

14e arrondissement

Une belle soirée anticraciste

En présence de plusieurs centaines de personnes, une belle soirée anticraciste s'est déroulée le 5 novembre, rue Friedland.

Autour du R.P. Berger, membre du Bureau National, qui présidait et de notre Secrétaire général Charles Pa-

lant, ont été pris place : MM. le professeur Hadamard, membre de l'Institut ; le Grand-Rector Schill ; Franckette, conseiller municipal, le professeur Esparid ; René Cassin, le général Léonard Salvette ; Paulmier, secrétaire de l'Union interdépartementale de la Paix, ainsi que la mère de Guy Ducloux, docteur de l'U.F.R.P. amputé de France, et les délégués locaux du M. R. A. P. : Jacques Fournelle, membre du Bureau National ; le Dr. Séméria ; le Dr. et Mme Diamant ; Mme Maynial, inspecteur principal du ministère du Travail ; Mme Cerf, Seine, Netter ; MM. Berthelot, ingénieur ; Picard, Guéhen, Petz, Marcelier, etc.

Tous les élus du secteur ont été invités.

M. Jean Carreau, député M.R.P., a été invité pour une lettre qu'il a lu devant l'assistance.

Il nous rendi son serment accordé pour la lutte contre toute tentative de violence des édifiés prévoyants que nous n'avons cessé les uns et les autres de combattre dans le total respect de la liberté et de la dignité humaine, sans distinction de race et d'origine. Cette attitude qui nous est commune porte en elle-même le gage de paix.

Me de Mars-Geffroy s'est également fait écouter en envoyant son accord pour la lutte contre la lutte et la cruauté du racisme.

Les différents orateurs, le R. P. Berger, le Grand-Rector Schill, le professeur Hadamard, Charles Palant, MM. Franckette, Esparid, Paulmier et Cassin, soulignant la nécessité de lutter en commun contre le racisme et pour la paix, sans distinction de convictions religieuses ou d'opinion politiques.

LYON : Une soirée d'hommage à ZOLA

Le mercredi 24 novembre, s'est déroulée, salle des Réunions Industrielles, une soirée d'hommage à Emile Zola, organisé par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, en collaboration avec la Ligue des Droits de l'Homme et les Contacts Culturels Rhodaniens.

M. Picard, au nom du M.R.A.P., en une courte allocution, rappelle l'action de Zola adversaire né de la persécution, du fanatisme et de l'antisémitisme contre l'affaire Dreyfus.

Puis Me Trossat, Président Fédéral de la Ligue, évoqua la vie de cet homme de lettres et de son œuvre de romancier et de journaliste.

Enfin, M. Dreyfus, professeur de lettres, étudia l'œuvre littéraire, s'attachant plus particulièrement à « Germinal », le chef-d'œuvre de Zola, suivi d'une lecture de l'admirable chapitre de la famille, tiré de cet ouvrage.

Avant de se séparer, l'assistance, à l'appel de M. R. A. P., adopta à l'unanimité un ordre du jour adressé au président Truman en faveur des époux Rosenberg.

L'antisémitisme, sous-produit de la remilitarisation en Allemagne occidentale

(Suite de la page 6.)

pour ne nommer que les deux plus connus : le général Hasso von Manteuffel, ancien et futur chef de la Wehrmacht, qui, déjà, réclame « 40 divisions de race pure » ; et Wilhelm Scheppman, le dernier chef d'état-major des S.S.

L'antisémitisme a fait rage tout au long de la campagne électorale. Des centaines de milliers de tracts, portant la croix gammée, ont été distribués. On pouvait y lire : « Le Juif, détenteur de la démocratie, du hachichisme et du Vatican, vous gouverne tout. Ne vous en tenez-vous pas encore rendu compte ? Tenez bon contre les Allemands. Nous reviendrons. »

Quelques exemples

Que l'idéologie des S.S. et particulièrement l'antisémitisme, s'exprime de plus en plus ouvertement, voilà le pire des scandales ! Il ne passe pas de jour où l'on n'en signale de nouvelles manifestations. Voici quelques faits pris au hasard, qui, si chacun n'est pas très important n'en sont pas moins significatifs :

● Un marchand de chaussettes de Bade-Weisshofen nommé Otto Schenckfus, fait suivre

ses placards publicitaires de cette mention :

Pour répondre par avance à une question qui est souvent posée, nous devons préciser qu'il ne s'agit pas d'un... prise juive.

● Le dernier en date des ci-dessus mentionnés est celui de Niederrissen, en Rhénanie. Sept tombes y ont été renversées et brisées.

● Récemment, à la station thermique de Naheim, deux Juives furent prises à partie par un groupe de nazis qui criaient : « Il faut les prendre ! Gazer, brûler tous les Juifs ! ». Devant le commissaire de police lui-même, les excités à la haine ont refusé de se recuser, affirmant qu'ils avaient exprimé une opinion respectable, qu'au nom de la liberté, on ne saurait leur empêcher de répéter encore. Ils ont été immédiatement relâchés.

● Ayant à transmettre un message chrétien ainsi conçu : « Retournez-moi le journal », un employé de la préfecture de police de Berlin-Ouest a cru bon d'ajouter : « Mais ne l'achetez pas chez des commerçants juifs, ce sont tous des voleurs. »

● Aucune sanction n'a été prise contre elle, même pas pour faute professionnelle.

les autres de quelques jours. N'aurait pas été prouvé, d'ailleurs, qu'il recevait des fonds à la fois des autorités américaines d'occupation et du ministère de l'Intérieur de Bonn ? Celui-ci, le Dr. Robert Lehr, qui, le complot découvert, essaya de le minimiser, fut sous Hitler, rappelons-le, président du Conseil municipal de Düsseldorf : à ce titre il se distinguait particulièrement par la sévérité des mesures antisémitiques édictées.

L'espoir

Ce nazisme, cet antisémitisme aux multiples formes, ce militarisme agressif n'attendent, pour s'épanouir pleinement, que la reconstitution de la Wehrmacht dans le cadre de l'« armée européenne ».

Sous prétexte de « défendre l'Europe », va-t-on donner de nouveaux des armes à ceux qui ont mis l'Europe à feu et à sang ?

Il risquerait l'espoir que les couches les plus larges de patriotes, en France comme en Allemagne, jointivement par leur lutte à empêcher la signature des néfastes accords de Bonn et de Paris. Il est temps d'agir dans l'union la plus complète. L'Europe, soucieuse de sa sécurité et de la paix, peut encore conjurer le danger.

Une vingtaine de délégués de toutes tendances furent élus pour le Congrès du Peuple de Paris.

19e arrondissement

Soirée cinématographique

Le 25 novembre, au cinéma « Renaissance », quai Jean-Jaures, s'est déroulée une soirée anticraciste très réussie, avec la participation de 250 personnes. Me Armand Demestre, membre du Bureau National, fit un exposé sur l'Action du M.R.A.P. Une résolution fut adoptée à l'unanimité en faveur des Rosenberg.

Dans le 19e arrondissement, s'est déroulée, sous la présidence du M. R. A. P., des pétitions contre les accords de Bonn et de Paris.

De bonnes initiatives ont été prises également pour le développement de Droit et Liberté, qui augmente régulièrement d'un mois à l'autre : parts à parts, affranchissement, envoi de propagande, etc.

Marseille : Un bal au profit de D. L.

En octobre, la section a organisé un bal au profit de Droit et Liberté, au cours duquel ont été également élus des délégués pour le Congrès départemental de la Paix et placés de nombreuses cartes de la Paix.

12 ARRONDISSEMENT

Dans le 12e arrondissement, circule, sur l'initiative du M.R.A.P., une pétition demandant que Julius et Ethel Rosenberg soient rendus à leurs enfants.

Cette pétition a recueilli 72, rue C.-Ducoux, cette pétition a recueilli 37 signatures.

18 ARRONDISSEMENT

La section du M.R.A.P. du 18e arrondissement a adressé, au Président Truman, un télégramme ainsi conçu : Demandez grâce pour Rosenberg.

LIVRY-GARGAN

La section du M.R.A.P. a adressé à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, la résolution suivante :

UN BAL LE 6 DECEMBRE

La section lyonnaise du M. R. A. P. organise, le samedi soir 6 décembre, un grand bal, qui aura lieu dans les Salons du restaurant RIVIER, place des Terreaux.

Tous les anticracistes sont cordialement invités.

L'antisémitisme, sous-produit de la remilitarisation en Allemagne occidentale

(Suite de la page 6.)

pour ne nommer que les deux plus connus : le général Hasso von Manteuffel, ancien et futur chef de la Wehrmacht, qui, déjà, réclame « 40 divisions de race pure » ; et Wilhelm Scheppman, le dernier chef d'état-major des S.S.

Quelques exemples

Que l'idéologie des S.S. et particulièrement l'antisémitisme, s'exprime de plus en plus ouvertement, voilà le pire des scandales ! Il ne passe pas de jour où l'on n'en signale de nouvelles manifestations. Voici quelques faits pris au hasard, qui, si chacun n'est pas très important n'en sont pas moins significatifs :

● Un marchand de chaussettes de Bade-Weisshofen nommé Otto Schenckfus, fait suivre ses placards publicitaires de cette mention :

Pour répondre par avance à une question qui est souvent posée, nous devons préciser qu'il ne s'agit pas d'un... prise juive.

● Le dernier en date des ci-dessus mentionnés est celui de Niederrissen, en Rhénanie. Sept tombes y ont été renversées et brisées.

● Récemment, à la station thermique de Naheim, deux Juives furent prises à partie par un groupe de nazis qui criaient : « Il faut les prendre ! Gazer, brûler tous les Juifs ! ». Devant le commissaire de police lui-même, les excités à la haine ont refusé de se recuser, affirmant qu'ils avaient exprimé une opinion respectable, qu'au nom de la liberté, on ne saurait leur empêcher de répéter encore. Ils ont été immédiatement relâchés.

● Ayant à transmettre un message chrétien ainsi conçu : « Retournez-moi le journal », un employé de la préfecture de police de Berlin-Ouest a cru bon d'ajouter : « Mais ne l'achetez pas chez des commerçants juifs, ce sont tous des voleurs. »

● Aucune sanction n'a été prise contre elle, même pas pour faute professionnelle.

3 ARRONDISSEMENT

La section des 3e et 4e arrondissements a adressé à l'ambassade de U. S. A. une lettre d'où nous extrayons ces passages :

Dreyfus écrit : « Je suis innocent, vive la France ! ». Tout comme les Rosenberg disent : « Nous sommes innocents, vivent les Etats-Unis ». Et l'histoire a puni les véritables coupables qui avaient monté cette affaire, qui trahirent les intérêts de leur pays et qui déshonorèrent le héros américain.

La population anticraciste de nos arrondissements, dont nous sommes les interprètes, fait appel à vous, à l'esprit de justice qui anime les hommes libres, pour qu'ils nous envoient un bref message de soutien au profit de D. L.

De bonnes initiatives ont été prises également pour le développement de Droit et Liberté, qui augmente régulièrement d'un mois à l'autre : parts à parts, affranchissement, envoi de propagande, etc.

Marseille : Un bal au profit de D. L.

En octobre, la section a organisé un bal au profit de Droit et Liberté, au cours duquel ont été également élus des délégués pour le Congrès départemental de la Paix et placés de nombreuses cartes de la Paix.

12 ARRONDISSEMENT

Dans le 12e arrondissement, circule, sur l'initiative du M.R.A.P., une pétition demandant que Julius et Ethel Rosenberg soient rendus à leurs enfants.

Cette pétition a recueilli 72, rue C.-Ducoux, cette pétition a recueilli 37 signatures.

18 ARRONDISSEMENT

La section du M.R.A.P. du 18e arrondissement a adressé, au Président Truman, un télégramme ainsi conçu : Demandez grâce pour Rosenberg.

LIVRY-GARGAN

La section du M.R.A.P. a adressé à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, la résolution suivante :

UN BAL LE 6 DECEMBRE

La section lyonnaise du M. R. A. P. organise, le samedi soir 6 décembre, un grand bal, qui aura lieu dans les Salons du restaurant RIVIER, place des Terreaux.

Tous les anticracistes sont cordialement invités.

Avant de mourir Vincent Scotto chantait : "Tous les cœurs ont la même couleur..."

VINCENT SCOTTO, décédé le 15 novembre, à 76 ans avait écrit plus de 3000 chansons.

Nombre d'entre elles les plus anciennes sont les plus récentes, ne sont pas près de tomber dans l'oubli : ce Marseillais si parisien avait le don de la mélodie plaisante, facile à retenir, qui n'a freiné, par exemple, le refrain de *Mon Paris, mon beau Paris, on se le pardonne Tongo du Monde, on Sous les Ponts de Paris*, ou encore *J'ai deux amours* créé par Josephine Baker, Frédéric, inextinguible du nom de Maurice Chevalier, et les airs des opérettes (il en a composé cent) comme *Au pays du soleil, Un de la Cancheire, Viollette Impériale!*

Vincent Scotto était un homme charmant et chaleureux. L'an dernier, recevant, à son appartement du faubourg Saint-Martin, une délegation du M.R.A.P. du 10e arrondissement, il l'assura de son entière sympathie pour la cause anticraciste.

Si vous ne chantez pas l'amour, alors ne chantez pas, répétait-il souvent. Il pensait, notamment, à l'amour de l'humanité, à la fraternité humaine.

Il Pa montré dans l'une de ses toutes dernières chansons qu'il présentait, encore manuscrite, à nos amis du 10e,



et qui vient d'être édité : *Sous tous les ponts du monde...*

Nous ne pouvons que souhaiter plein succès à ce refrain écrit quelques semaines après l'assassinat de Willie Mc Gee, en hommage à la lutte menée par Josephine Baker :

Sous tous les ponts, sous tous les ponts du monde, l'eau chante la même chanson.

Qu'on soit de n'importe où, De New-York, Paris, Londres ou Moscou, tous les cœurs ont la même couleur...

Dimanche 7 Décembre à 20 h. 30
SALLE PLEYEL, 252, Faub. Saint-Honoré

GRANDE SOIRÉE de GALA

au profit des Foyers d'Enfants de l'Union et des Déportés de la COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE

AU PROGRAMME

présentés par Jacqueline FRANCELL

« LA MARCHÉ FLEURIE » par les Enfants des Foyers

FRANCIS LEMARQUE dans ses chansons

PAULETTE DYNALIX Première danseuse de l'Opéra et

PIERRE LEFEVRE de l'Opéra

La Compagnie ANDRE DELFERRIERE de la Radio

La vedette de la Chanson MICK MICHEYL Grand Prix de l'A. B. C.

La chanteuse israélienne BRACHA ZEPHIRA

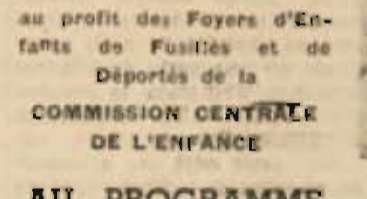
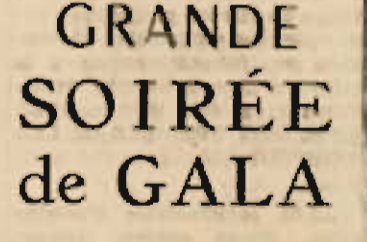
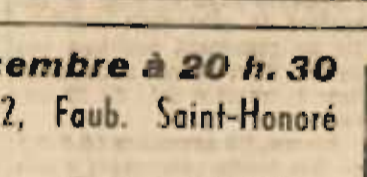
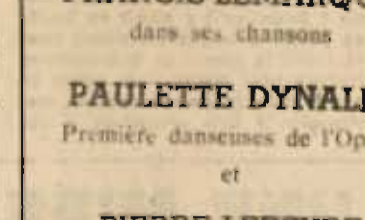
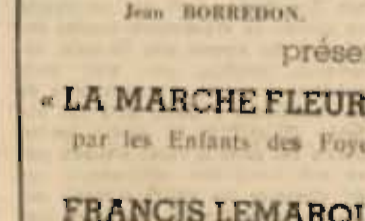
Le célèbre guitariste JEAN BORREDON

Les extraordinaires cascadeurs comiques LES RENATIS

La grande vedette de la chanson RENEE LEBAS

Les billets à 200, 300, 400, 500 et 1.000 francs conti à retirer 10, rue de Paradis, PARIS (10e).

Téléphone : PRO 90-47.



RUDE PRAVO : "Notre parti a toujours lutté contre l'antisémitisme, qui est ennemi de la classe ouvrière et indigne de l'homme"

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE TCHÉCOSLOVAQUE

DANS un éditorial du 24 novembre, consacré au procès Slansky, Rude Pravo, organe du Parti communiste tchécoslovaque, dénonçait avec force l'antisémitisme et toutes les formes du racisme.

Où est l'antisémitisme?

L'éditorial, à Prague, du procès de Slansky et de ses co-inculpés a été l'occasion saisie par un certain nombre de journaux pour tenter d'accréditer l'idée d'un déferlement d'antisémitisme en Tchécoslovaquie, où des manifestations contre les Juifs auraient eu lieu à égalité en amplesur celles des nazis pendant l'occupation.

Comment on peut le constater à la lecture des citations de presse publiées contre toutes ces « informations » s'avèrent dénués de tout fondement et répondant à un vou plus qu'à un souci de faire connaître la vérité.

Un important éditorial est consacré à l'affaire Slansky, dans le Rude Pravo, organe du parti communiste tchécoslovaque, le 24 novembre. Cet article, tout en critiquant sévèrement le sionisme, affirme avec vigueur que le parti communiste tchécoslovaque a toujours combattu l'antisémitisme et le combattra à l'avenir comme un mal dangereux, ennemi de la classe ouvrière et indigne de l'homme.

Le Monde publie, le 28 novembre, un important leader intitulé : « L'antisémitisme n'est pas l'antisémitisme ». Ces quelques lignes développées à l'aide d'exemples précis et qui amènent l'auteur à conclure que les derniers vestiges de l'antisémitisme, dans l'Est européen, sont voués à disparaître.

France-soir, qui ne fut pas le moins dans la campagne, a dû finalement, dans son numéro du 29 novembre, reproduire un communiqué de l'A.F.P., déclarant impossibles à contrôler les bruits qui ont couru à Vienne au sujet des manifestations antisémites en Tchécoslovaquie.

Quant à M. Bystrycky, ancien ambassadeur à Londres dont le suicide récent annoncé, il est toujours vivant et au surplus il n'est pas Juif (!)

Au Figaro, qui ouvrit ses colonnes au nouveau de Paris, par Ghilitz et au tueur nazi Skrzewski et se fit le chaud défenseur de la loi d'amnistie, c'est-à-dire de la libération des collabos, des pères antisémites, on est bien placé pour dénoncer l'« antisémitisme » chez les autres.

Puis, dans les journaux parisiens, après desquelles le Figaro avait dépêché ses collaborateurs (sans jeu de mots), firent des réponses qui sont autant de camouflages.

Le fait que le « Populaire » et « France-Tirou » se soient embarqués dans la figure qui galère suffit à les juger.

Ajoutons seulement que ces journaux n'ont pas encore cru nécessaire de protester pour la défense des Rosenberg que menace la chaise électrique.

La hâte avec laquelle toute cette « grande presse » a reproduit, à grand renfort de titres sensationnels, ces « informations » dont aucune ne repose ni sur des faits contrôlés, ni sur une documentation sérieuse prouve que leur seul souci était de devancer la vérité et de jeter leur venin avant que celle-ci ne fut connue.

Droit et Liberté, que ses lecteurs aiment et soutiennent pour son combat incessant contre le racisme et l'antisémitisme, partout où ces deux maux se manifestent, se doit de soumettre au jugement de l'opinion publique les procédés dégradants d'une certaine presse.

Droit et Liberté, quant à lui continuera à dénoncer, à combattre le racisme et l'antisémitisme. Dans notre pays, il continuera à appeler à l'union contre l'amnistie aux collabos et aux traitres, contre la constitution de la Wehrmacht, animée par un esprit de nazisme qui se reflète déjà dans de multiples publications en France.

partie, étudie le sionisme sur le plan idéologique et sur le plan politique, rappelant que, sous le couvert des organisations sionistes, dont Slansky soutenait pleinement les activités, les Etats capitalistes entretenaient leurs agents en Tchécoslovaquie.

« C'est avec l'aide du sionisme, écrit Rude Pravo, que la bourgeoisie juive d'Israël essaie aujourd'hui d'écraser le peuple de la lutte contre le capitalisme, pire ennemi de tous les travailleurs sans distinction... »

« Le nationalisme bourgeois n'est pas dangereux... »

« Le nationalisme bourgeois n'est pas dangereux... »

« L'antisémitisme n'est pas l'antisémitisme, souligne Le Monde. Et coupant court aux campagnes selon lesquelles les Juifs seraient écartés du pouvoir en Europe orientale, il écrit :

« M. Kaganovitch continue à figurer parmi les principaux collaborateurs de Staline et il n'est pas Juif... »

« France-soir, qui ne fut pas le moins dans la campagne, a dû finalement, dans son numéro du 29 novembre, reproduire un communiqué de l'A.F.P., déclarant impossibles à contrôler les bruits qui ont couru à Vienne au sujet des manifestations antisémites en Tchécoslovaquie.

Quant à M. Bystrycky, ancien ambassadeur à Londres dont le suicide récent annoncé, il est toujours vivant et au surplus il n'est pas Juif (!)

Au Figaro, qui ouvrit ses colonnes au nouveau de Paris, par Ghilitz et au tueur nazi Skrzewski et se fit le chaud défenseur de la loi d'amnistie, c'est-à-dire de la libération des collabos, des pères antisémites, on est bien placé pour dénoncer l'« antisémitisme » chez les autres.

Puis, dans les journaux parisiens, après desquelles le Figaro avait dépêché ses collaborateurs (sans jeu de mots), firent des réponses qui sont autant de camouflages.

Le fait que le « Populaire » et « France-Tirou » se soient embarqués dans la figure qui galère suffit à les juger.

Ajoutons seulement que ces journaux n'ont pas encore cru nécessaire de protester pour la défense des Rosenberg que menace la chaise électrique.

La hâte avec laquelle toute cette « grande presse » a reproduit, à grand renfort de titres sensationnels, ces « informations » dont aucune ne repose ni sur des faits contrôlés, ni sur une documentation sérieuse prouve que leur seul souci était de devancer la vérité et de jeter leur venin avant que celle-ci ne fut connue.

Droit et Liberté, que ses lecteurs aiment et soutiennent pour son combat incessant contre le racisme et l'antisémitisme, partout où ces deux maux se manifestent, se doit de soumettre au jugement de l'opinion publique les procédés dégradants d'une certaine presse.

Droit et Liberté, quant à lui continuera à dénoncer, à combattre le racisme et l'antisémitisme. Dans notre pays, il continuera à appeler à l'union contre l'amnistie aux collabos et aux traitres, contre la constitution de la Wehrmacht, animée par un esprit de nazisme qui se reflète déjà dans de multiples publications en France.

Et après avoir souligné que le sionisme, comme d'ailleurs l'antisémitisme, est fondé sur une notion exclusive du judaïsme, l'organe du Parti communiste tchécoslovaque conclut solennellement :

« Notre parti, en parti internationaliste conséquent, A TOUJOURS LUTTE CONTINUERA A LUTTER CONTRE L'ANTISEMITISME... Notre parti a toujours montré que L'ANTISEMITISME EST L'ENNEMI DE LA CLASSE OUVRIÈRE, QU'IL EST INDIGNE DE L'HOMME... »

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

« L'ennemi de classe a précisément abusé de cette obligation de la classe ouvrière. Il n'en est fait un bouclier contre toute justice et c'est précisément, selon la ligne du sionisme, qu'il a exercé une activité néfaste. Le traître Slansky a complètement avoué qu'il qualifiait d'an-

ti-semiés ceux qui aspiraient l'attention sur l'activité des sionistes et qu'il les persécutait, et que même il les faisait exclure du parti.

« Notre peuple, qui a vu jusqu'ou conduit l'antisémitisme criminel, n'a rien de commun avec lui.

Droit et Liberté

Abraham H. FELLER

l'un des "Juifs qui dirigent l'O.N.U."...

L'assassinat de M. Abraham H. Feller, directeur des services juridiques de l'O. N. U., et adjoint du secrétaire général, a causé une vive émotion aux Nations Unies et dans tous les pays du monde.

Pourquoi cet éminent juriste de 58 ans, qui a contribué à l'établissement de la Charte des Nations Unies, s'est-il, le 13 novembre dernier, jeté par la fenêtre d'un 12^e étage ?

Depuis le drame, diverses données ont éclairé le cas de conscience qui a poussé Abraham Feller à cet acte fatal. Chargé spécialement d'organiser la « chasse aux sorcières » parmi les fonctionnaires américains de l'O. N. U., il portait la responsabilité de l'incrimination de plusieurs de ces suspects de proférer des discours avec la politique de Washington.

En fait, honteux de ce travail de mouchardage, contraint à la Constitution de l'O. N. U. et à la Charte



Abraham H. FELLER.

Ces attaques, à la fois contre l'O. N. U. et personnellement contre A.H. Feller, ont causé une joie de plus.

NAMES OF JEWES RUNNING THE UNITED NATIONS

Le tract dénonçant Feller comme l'un des "Juifs qui dirigent l'O. N. U."

- Dr. Lash-Ringold-Director of Research
- Dr. K. Schwab-Assistant Director, Rights Division (Jew)
- R. A. Washoff-Chief, Analysis and Section, Dept. of Trusteeship of Nations (Jew)
- Benjamin Cohen-Assistant General in Charge of Department of Public Information (Jew)
- J. Remon-Les-Director, Film and Visual Division (Jew)
- Dr. Ivan Kyrle-Assistant Secretary (Jew)
- Abraham H. Feller-Assistant Secretary (Jew)
- Max Rosen-Legal Counselor (Jew)
- Dr. S. S. Wise-Legal Counselor, Disputes Settlement and Conciliation (Jew)
- David Zaslavsky-Director, Public Information (Jew)
- George Kahane-Director, Interpretation (Jew)

des Nations Unies ? C'est probable. En fait, honteux de ce travail de mouchardage, contraint à la Constitution de l'O. N. U. et à la Charte

comment l'hygiène antisémite va toujours de compagnie avec toutes les formes de haine et les attitudes aux libertés et à la paix.

En tout cas, une campagne violente était menée depuis des semaines contre Abraham Feller par les organisations raciales et fascistes de Gerald L.K. Smith, Abraham Feller est notamment désigné comme l'un des "Juifs qui dirigent les Nations Unies".

Dans ce tract qui comporte plusieurs dizaines de noms (voir tous les Juifs, d'ailleurs, mais ces mentions ne sont pas à une erreur près), on lit, par exemple, que les « Nations Unies » sont dirigées par le « Juif » Gerald L.K. Smith, et que son parti, le Parti Communiste d'Israël, est, d'autre part, le parti Titu chef du gouvernement yougoslave, qui sont tous les deux venus aux impérialistes américains faiseurs de guerre.

Et nos sentiments de solidarité vont aussi bien aux travailleurs opprimés et exploités d'Israël et de Yougoslavie qu'aux travailleurs de tous les pays du monde qui, guidés par l'exemple de l'Union Soviétique, luttent avec la certitude de la victoire finale.

M. Jacques DUCLOS : "Nous sommes solidaires de tous les exploités sans distinction de race ou d'origine"

Le 28 novembre, au cours d'un meeting à Bordeaux, M. Jacques Duclos, Secrétaire du Parti Communiste Français, a prononcé un discours dont nous donnons, ci-dessous, quelques extraits relatifs au procès de Prague :

ON critiqua beaucoup avant la guerre le procès de Moscou. Et pourtant, sans l'élimination des traîtres, que permet le procès de Moscou, que serions-nous devenus ? Nous qui devons avant tout à l'U. R. S. S. d'avoir été libérés, nous n'avons qu'un fusil réjoui de l'établissement qui fut infligé alors aux agents de Hitler. N'oublions pas que, au moment du procès de Moscou, ceux qui chez nous avaient parlé liée avec Hitler soutenaient les traîtres condamnés. Au lieu de se rejouer du coup porté à Hitler, ils le déploient, faisant passer leurs considérations de classe avant l'intérêt de la France. Et, maintenant, ceux qui veulent la paix ne peuvent que répéter plus librement en apprenant que les agents des faiseurs de guerre sont mis hors d'état de nuire en Tchécoslovaquie.

« N'oublions pas que c'est dans ce pays que douca en fait la deuxième guerre mondiale, avec les accords de Munich, l'occupation par Hitler du territoire des Sudètes et la transformation de la Tchécoslovaquie en protectorat. »

C'est un pays particulièrement visé par les faiseurs de guerre. Et, dans la mesure où ces gens-là pensaient pouvoir comploter sur les trahisseries intérieures, ils auraient pu plus facilement se laisser aller à la tentation de brusquer les événements pour déclencher la guerre.

« L'élimination des traîtres tchécoslovaques est donc une victoire de la paix. »

« Il n'est pas tonnant que les complices des faiseurs de guerre s'agitent et ceux-là mêmes qui, hier, étaient de méche avec les nazis, se réjouissent de la chasse aux Juifs, tentent de donner le change, ils parlent d'antisémitisme à propos du procès de Prague. »

« C'est une canoterie doublée d'une stupidité. »

« Les communistes sont opposés au racisme et, par conséquent, à l'antisémitisme. Dans notre Parti, la liste des mariages de la Libération porte des noms de Juifs et de non Juifs fraternellement mêlés. Rien ne saurait établir pour nous la moindre différence entre Gervais Politzer et Gabriel Péri, entre le

LE MONDE: L'antisionnisme n'est pas l'antisémitisme

Le Monde du 29 novembre publie, sur le procès de Prague, un article que l'on ne saurait suspecter de sympathie envers le régime de démocratie populaire, mais qui a le mérite de clarifier certains aspects du procès, obscurs à plaisir par une presse particulièrement malhonnête.

« L'antisémitisme n'est pas l'antisémitisme, souligne Le Monde. Et coupant court aux campagnes selon lesquelles les Juifs seraient écartés du pouvoir en Europe orientale, il écrit :

« M. Kaganovitch continue à figurer parmi les principaux collaborateurs de Staline et il n'est pas Juif... »

« France-soir, qui ne fut pas le moins dans la campagne, a dû finalement, dans son numéro du 29 novembre, reproduire un communiqué de l'A.F.P., déclarant impossibles à contrôler les bruits qui ont couru à Vienne au sujet des manifestations antisémites en Tchécoslovaquie.

Quant à M. Bystrycky, ancien ambassadeur à Londres dont le suicide récent annoncé, il est toujours vivant et au surplus il n'est pas Juif (!)

Au Figaro, qui ouvrit ses colonnes au nouveau de Paris, par Ghilitz et au tueur nazi Skrzewski et se fit le chaud défenseur de la loi d'amnistie, c'est-à-dire de la libération des collabos, des pères antisémites, on est bien placé pour dénoncer l'« antisémitisme » chez les autres.

Puis, dans les journaux parisiens, après desquelles le Figaro avait dépêché ses collaborateurs (sans jeu de mots), firent des réponses qui sont autant de camouflages.

Le fait que le « Populaire » et « France-Tirou » se soient embarqués dans la figure qui galère suffit à les juger.

Ajoutons seulement que ces journaux n'ont pas encore cru nécessaire de protester pour la défense des Rosenberg que menace la chaise électrique.

La hâte avec laquelle toute cette « grande presse » a reproduit, à grand renfort de titres sensationnels, ces « informations » dont aucune ne repose ni sur des faits contrôlés, ni sur une documentation sérieuse prouve que leur seul souci était de devancer la vérité et de jeter leur venin avant que celle-ci ne fut connue.

Droit et Liberté, que ses lecteurs aiment et soutiennent pour son combat incessant contre le racisme et l'antisémitisme, partout où ces deux maux se manifestent, se doit de soumettre au jugement de l'opinion publique les procédés dégradants d'une certaine presse.

Droit et Liberté, quant à lui continuera à dénoncer, à combattre le racisme et l'antisémitisme. Dans notre pays, il continuera à appeler à l'union contre l'amnistie aux collabos et aux traitres, contre la constitution de la Wehrmacht, animée par un esprit de nazisme qui se reflète déjà dans de multiples publications en France.

Par l'absurde...

Il ne manquait plus que ce pour compléter la table : *Riviera, Aspects de la France et la suite prolétarienne contre l'antisémitisme*, en Tchécoslovaquie. Pour ce qui est de l'antisémitisme en France, il se gâterait bien de penser : si se sont données eux-mêmes pour tâche de la faire renaître.

« Décidément, l'Affaire de Vienne (qui n'est que la suite de la suite de la situation à Prague) n'a pas fini de valoir des conséquences instructives. On s'aperçoit de la France, le feu de Mautras, soulève sous l'horreur dans il s'agit, soit qu'il laisse d'un jour particulier la campagne menée par le Figaro, France-Tirou et tous autres. »

« Significative est aussi cette réunion prévue à Paris, de l'Union pour la Défense des Peuples opprimés », où l'antisémitisme sera dénoncé, notamment, par Pierre André, trafiquant de biens juifs sous l'occupation ; Weyland, ex-général de l'ex-Murichal ; de Sauter, ex-directeur de cabinet du même Paris, qui, tous, ont tant fait par le « statut des Juifs ». »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

Des "morts" qui se portent bien...

C'est un certain Russell Jones, exilé depuis longtemps de Tchécoslovaquie pour espionnage, qui, semble-t-il, a lancé de Vienne (Autriche) les « informations » concernant l'« antisémitisme » qui aurait accompagné le procès Slansky.

Quelle subaine ! Sans chercher d'autres garanties, certains journaux ont publié (et comment !), sous des titres flamboyants, ces dépêches sensationnelles. Entre autres France-soir.

La shuiste supercherie se dévoilait peu à peu, d'autres informations parviennent en France, d'autres agences apportent des démentis. Mais le même France-soir ne les publie qu'en cinquième page et dans le caractère le plus petit possible. Ils ne manquent pourtant pas de se. Volez ce que nous lisons dans le numéro daté du 30 novembre :

Vienne, 29 novembre (A.F.P.) — Des bruits concernant « une vague de terreur antijulive (remarquez les guillemets) déchaînée en Tchécoslovaquie à la suite du procès Slansky continuent à courir à Vienne, SANS QU'IL SOIT POSSIBLE DE LES VERIFIER (souligné par nous D.L.). »

« Les communistes d'origine juive, dit-on encore, doivent comparaître devant la commission de contrôle du parti constituée en une sorte de tribunal intérieur. Toutefois, la révision DE TOUTS LES DOSSIERS D'ADHÉRENTS (souligné par nous) avait déjà été annoncée au moment de la découverte de l'affaire Slansky. »

Selon certains milieux, l'ancien ambassadeur à Londres, M. Bystrycky qui, avait-on affirmé, était Juif et dont le suicide avait été annoncé parmi les premiers, SERAIT TOUJOURS VIVANT ET NE SERAIT PAS ISRAËLITE. (Souligné par nous.)

Ces quelques phrases suffissent à montrer dans quel esprit la campagne orchestrée par l'Union pour la Défense des Peuples opprimés a été déclinée et menée. La plupart des journaux en question n'ont d'ailleurs même pas cru bon de reproduire la dépêche ci-dessus.

Dans un article de l'« Humanité », paru le 29 novembre, M. André StIL dénonce la presse qui a présenté les coupables jugés à Prague comme des victimes. « Victimes de quel crime... ? Le crime, nos lecteurs ne regardent pas à la dépece. « Les mensonges les plus gros », disait Ghebut... »

« Vainqueur, affirme-t-on, c'est que les juges sont accusés d'être des « agents sionistes ». »

André STIL : "Les pays de Démocratie Populaire s'attaquent aux racines mêmes de l'antisémitisme"

Dans un article de l'« Humanité », paru le 29 novembre, M. André StIL dénonce la presse qui a présenté les coupables jugés à Prague comme des victimes.

« Victimes de quel crime... ? Le crime, nos lecteurs ne regardent pas à la dépece. « Les mensonges les plus gros », disait Ghebut... »

« Vainqueur, affirme-t-on, c'est que les juges sont accusés d'être des « agents sionistes ». »

« Les pays de démocratie populaire, à l'exception de l'Union soviétique, s'attaquent aux racines mêmes de l'antisémitisme comme de toutes sortes de racisme ! »

« La preuve, affirme-t-on, c'est que les juges sont accusés d'être des « agents sionistes ». »

Verden 1952 : L'antisémitisme en marche

(De notre correspondant en Allemagne Occidentale Egon GIORDANO.)

Hambourg ... novembre 1952. C'est avec une brutalité sans précédent que le nazisme renaissant s'est manifesté, au cours des dernières semaines en Allemagne Occidentale.

Que ce soit par leur activité clandestine ou par leur scandaleuse action au grand jour, les hitlériens réalisent point par point leur plan de revanche, avec une ardeur d'autant plus grande que l'impunité leur est assurée. Et l'antisémitisme demeure une partie intégrante, essentielle, de leur idéologie.

La réunion de Verden-sur-Aller (Basse-Saxe), où devant 5.000 S.S., Ramcke a déclaré que « les listes de criminels de guerre sont des listes d'honneur », a été dénoncée dans la presse du monde entier, ici, en Allemagne Occidentale, la presse gouvernementale s'est efforcée de minimiser l'affaire au maximum. Parce qu'il avait dit tout haut ce que ses complices disent tout bas, ceux-ci, se désolidarisant de lui, l'ont parfois traité de « foy ». Mais il n'en restait pas moins, que Ramcke est libre, les organisateurs du rassemblement, de Verden sont libres, et d'autres rassemblements de leur genre ont en lieu depuis, ou se préparent.

UNE MISE AU POINT de l'écrivain catholique BEIGBEDER

Le Figaro s'est adressé aux personnes qui ont été élevées à la voix en faveur de Rosenberg, leur demandant de protester également contre le procès Slansky. L'écrivain catholique Mgr Beigbeder lui a adressé une cinglante réponse dont voici quelques extraits :

« Vous venez livrer à une manœuvre orchestrée et orientée. Elle l'appelle à s'exprimer sur une égalité complètement fautive et trompeuse. Vie-à-vie du plus criminel des hommes, certes, la pitie humaine peut s'exercer. Mais n'en pas au point de mettre sur la même ligne l'innocent et le coupable ; la justice — cette première charité — est alors fautive. »

Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

« Entre Rosenberg, innocent et le prolétariat, et Sauter, coupable, de son côté, et de l'autre, coupable, de son côté, pour des raisons politiques, et pas du tout humanitaires, vous combattez... »

Quels sont les miracles de la science